

UNIVERSITATEA „ALEXANDRU IOAN CUZA” din IAȘI
FACULTATEA DE ISTORIE
Învățământ la distanță

LIMBA FRANCEZĂ

Autor: Nicolae HÂRȚAN
Titular: Dr. Anca-Andreea PAVEL

ANUL I
SEMESTRUL II
2015 - 2016

SOMMAIRE

Unité 1: Texte A: Définition de l'archéologie; Texte B: Historique de l'archéologie.....	5
Unité 2: Texte A: Définition et historique des la paléanthropologie; Texte B: Limites de l'archéologie et de la paléoanthropologie.....	7
Unité 3: Texte A: Qu'est-ce qu'un vestige?; Texte B: Les fouilles.....	9
Unité 4: Texte A: L'époque néolithique; Texte B: Habitations de l'époque néolithique.....	11
Unité 5: La mort n'est plus une fin: pratiques funéraires en Egypte.....	13
Unité 6: Textiles pharaoniques, coptes et islamiques.....	15
Unité 7: Texte A: Histoire d'une découverte: le palais de Minos; Texte B: Evans travailla en équipe.....	17
Unité 8: LIVRES A LIRE: Texte A: Le peuple des steppes; Texte B: L'homme au grand destin.....	19
Unité 9: Texte A: Les Celtes, barbares sanguinaires ou peuple civilisé? Texte B: Celtes ou Gaulois?.....	21
Unité 10: Entretien avec le Professeur Goudineau.....	23
Unité 11: Texte A: Les migrations celtiques et les rapports commerciaux; Texte B: Les rites funéraires.....	25
Unité 12: Texte A: Qui sont les Getto-Daces? Texte B: L'aspect et les vêtements des Daces.....	28
Unité 13: Texte A: Le premier Etat dace: les origines du pouvoir de Burebista; Texte B: Caractères de l'Etat dace.....	30
Unité 14: Texte A: Décébal au sommet de son pouvoir; Texte B: La spiritualité des Daces : le dieu Zamolxis.....	32
Unité 15: Texte A: La première guerre dacique de Trajan (101-102); Texte B: La deuxième guerre de Trajan (105-106).....	34
Unité 16: Histoire de l'Empire Byzantin: la fondation de Constantinople.....	37
Unité 17: La réforme législative et administrative de Justinien.....	39
Unité 18: La transformation de l'empire au VII-e siècle.....	41
Unité 19: Le siècle des Comnènes (1081-1204).....	43
Unité 20: La chute de Byzance.....	45
Bibliographie.....	47

ISSN 1221-9363

Unité 1

TEXTE A

Définition de l'archéologie

Le terme archéologie est d'origine grecque et il est composé de deux éléments: *arkhaios*, qui signifie „ancien”, et *logos*, qui désigne le „discours, l'exposé”. Il signifie donc étymologiquement „le discours sur l'ancien” et il était déjà utilisé dans ce sens dans l'Antiquité classique. Ainsi, aux premiers siècles de notre ère, en Grèce et dans les colonies grecques, on appelait „archéologues” une catégorie d'acteurs qui évoquaient des légendes antiques sur la scène des théâtres. Par ailleurs, on rappellera aussi que Denys d'Halicarnasse (mort vers 8 av.J.C.) avait écrit un ouvrage intitulé „*Archéologie romaine*”, qui retraçait l'histoire romaine depuis les origines jusqu'aux guerres puniques.

Le terme tombera ensuite dans l'oubli jusqu'au XVII-e siècle et c'est sous la plume d'un Lyonnais, J.Spon (1647-1685), qu'il fera sa réapparition. Spon, qui était médecin et s'intéressait aux „antiquités” par goût, utilisa le terme dans le sens de „science de l'Antiquité”, donc dans un sens plutôt moderne. Actuellement, l'archéologie désigne la discipline scientifique qui étudie les vestiges „matériels” du passé humain, à l'exclusion des documents écrits ou, suivant une définition de G.Daux, l'archéologie est la discipline qui étudie „*toutes les formes tangibles et visibles qui conservent la trace d'une activité humaine*”.

I -Répondez:

- Quelle est l'étymologie du mot archéologie et quand le terme est-il apparu?
- Qui est-ce qui a réintroduit le terme ?
- Le sens actuel en est-il le même?

TEXTE B

Historique de l'archéologie

La naissance et le développement de l'archéologie sont liés à une attitude: la curiosité de l'homme pour son passé. Sans revenir sur les raisons profondes de ce comportement et sans remonter trop dans l'histoire, on peut constater que les Grecs anciens se sont déjà intéressés non seulement aux événements du passé, mais aussi aux monuments, aux objets, en bref, aux aspects matériels des civilisations qui les ont précédés. Par exemple, Thucydide (environ 460 à 395 av.J.C.) donne, dans les premiers chapitres de son „*Histoire de la guerre du Péloponèse*”, des indications sur la marine, l'architecture, le costume, le mobilier funéraire des Grecs qui l'ont précédé.

Il faut aussi rappeler que c'est pendant la période gréco-romaine que la théorie des „trois âges” a été conçue. Cette théorie consistait à admettre que l'homme avait d'abord utilisé ses mains, de la pierre et du bois, puis il avait inventé le bronze et, enfin, il avait fabriqué des objets en fer.

Après une accalmie relative pendant le Moyen- Âge, le goût pour les vestiges matériels du passé se réveille pendant la Renaissance et commence alors une lente évolution qui aboutira quelques siècles plus tard à la constitution de la discipline. Dans ce contexte, le premier nom à mentionner est celui de M.Mercati (1541-1593), qui était „l'intendant en chef des jardins botaniques du Vatican”. Mercati s'intéresse aux outils de pierre, comme les haches polies que les paysans retrouvaient dans leurs champs et que les

croyances populaires considéraient, tout au long du Moyen –Âge, comme étant tombées du ciel. Il démontre que cet outillage a été bel et bien fabriqué par l’homme. Sa démonstration va du connu vers l’inconnu et se fonde notamment sur des pièces analogues que des explorateurs espagnols, portugais et italiens de la Renaissance avaient rapportées d’Asie et d’Amérique et déposées au Vatican. Mais bien que les conclusions de Mercati furent connues de bouche à l’oreille, la publication de son ouvrage ne sera pas permise avant 1717!

Mais aux XVII-e et XVIII-e siècles, le véritable creuset des idées se trouve en France. Au cours du XVIII-e siècle tous les éléments pour la constitution d’une discipline propre se mettent en place. C’est l’archéologie (terme déjà réintroduit par Spon au siècle précédent) gréco-romaine qui prend son envol la première. Sous l’influence de l’étude biblique, l’Orient commence aussi à attirer les explorateurs. Au cours de ces explorations du XIX-e siècle il n’est pas encore question de la technicité vers laquelle tend aujourd’hui l’archéologie et c’est pourquoi ces explorations ont parfois été extrêmement destructrices pour les sites.

II - Répondez:

- Sur quelle qualité humaine s’appuie l’étude des vestiges?
- Où Thucydide a-t-il fait ses premières mentions sur la civilisation qui l’a précédée?
- Qu’est-ce que la théorie des „trois âges”?
- Quelle est l’attitude de la Renaissance dans le domaine?
- Que soutient Mercati et sur quoi sont fondées ses idées? A-t-il eu de l’influence sur son époque?
- Quelle y est la contribution des XVII-e-XVIII-e siècles?

III - Mettez un ou une:

exposé, développement, livre, développement, ouvrage, guerre, oubli, étude, raison, comportement, âge, aboutissement, jardin, outil, hache, place, envol, printemps, automne, saison, jour, soir, fin.

Mettez ensuite: le, la, l’; ce, cet, cette; mon, ton son etc.

IV - Mettez il puis vous:

Je parle un peu français. Je veux m’inscrire au cours de grec ancien. J’étudie tous les jours à la bibliothèque. J’écris mon devoir de français. Je sors du bureau du Doyen. Je dis que je comprends les explications du professeur. Je projette une fouille cet été, mais je sais que je suis un peu pressé. Je ne pars pas en excursion, je crois avoir mieux à faire. Je vais à mon premier chantier archéologique et j’ai beaucoup d’émotion. Je reviens de mon village.

Mettez ensuite: on.

V - Mettez j’étudie, nous sortons etc.:

Ils n’étudient pas l’archéologie cette année. Vous ne dites rien sur vos préoccupations actuelle et futures. Nous ne comprenons jamais ce qu’il nous explique. On ne peut guère nous donner l’argent demandé. Elles ne promettent pas de nous aider dans nos nouveaux travaux archéologiques. Je ne vais jamais à l’opéra. Je n’ai pas encore suffisamment de livres d’histoire contemporaine. Tu n’attends point le résultat des fouilles de cette saison. Nous ne rejetons aucune de vos propositions de collaboration ultérieure.

VI -Traduisez en français.

La început, termenul de arheologie nu avea deloc înțelesul său de astăzi. Tucidide, părintele istoriei, avea însă să se intereseze de unele instituții și obiceiuri vechi, inițiind într-un fel această disciplină.

După ce un italian, Mercati, a studiat unele vestigii europene, comparându-le cu cele aduse de exploratori de pe alte continente, punând astfel bazele disciplinei de arheologie, un francez, Spon, avea să folosească pentru prima dată termenul într-un sens foarte apropiat de cel modern.

Secolele al XVII-lea și al XVIII-lea au adus o creștere semnificativă a preocupărilor arheologice, culminând cu secolele al XIX-lea și al XX-lea când descoperirile devin tot mai importante în acest domeniu.

Unité 2

TEXTE A

Définition et histoire de la paléanthropologie

La paléontologie humaine ou paléanthropologie est, *sensu strictu*, la science qui étudie les restes osseux des australopithèques et des hommes fossiles. Un élargissement du sens apparaît dès le milieu du XX-e siècle avec la tendance à inclure les ossements subfossiles, donc les époques historiques, dans le champ d'activité de la discipline.

La genèse de l'étude des ossements humains fossiles remonte, elle aussi, à la première moitié du XIX-e siècle. En dépit d'intuitions confuses et peu étayées auparavant, le véritable précurseur de ce type de recherches est une fois encore Ph.-Ch.Schmerling dont les idées seront à nouveau rejetées par la communauté scientifique. La science officielle des années 1830 est, en effet, encore trop imprégnée des dogmes bibliques et des conceptions fixistes de l'illustre G.Cuvier. Comme le notent judicieusement deux de ses biographes, Schmerling „avait tort parce qu'il avait raison trop tôt". Il faudra pour que ses vues sur la contemporanéité de l'homme et des grands mammifères „antédiluviens" disparus puissent s'imposer, que s'épanouisse plus fermement l'archéologie préhistorique, avec le propagandiste que fut J.Boucher de Perthes dans ses „*Antiquités celtiques et antédiluviennes*"; il faudra aussi que „*L'origine des espèces*" de Darwin impose la notion de transformisme et que soient abandonnées les théories catastrophiques de l'histoire géologique de la terre.

Les hommes fossiles, dont l'existence est finalement admise vers 1860, sont morphologiquement peu différents des hommes modernes. A partir de cette époque, l'histoire de la paléanthropologie se résume à la reconnaissance de groupes d'hominidés de plus en plus anciens, à chaque fois supposés plus proches que les précédents du „chaînon manquant" ou de l'ancêtre commun aux singes et à l'homme.

I – Répondez:

- Qest-ce qu'on comprend par le terme de paléanthropologie? La notion a-t-elle subi un changement de sens?
- Quelle est la genèse de cette discipline? Quelle est la contribution de Schmerling et comment furent accueillies ses idées? Pour quelles raisons?
- Comment cette nouvelle conception a-t-elle pu se faire place? Grâce à qui?
- Qu'est-ce qu'un fossile et comment l'utilise-t-on dans les recherches?

TEXTE B

Limites de l'archéologie et de la paléanthropologie

Si l'archéologue ou le paléoanthropologue pouvaient, comme l'ont fait quelques héros de bande dessinée ou de films à sensation, remonter le temps et observer *de visu* la vie d'un groupe humain d'autrefois, ils auraient à consigner quantité d'informations qui ne leur sont habituellement pas directement accessibles en raison de la nature même des documents qu'ils exhument. Ils observeraient par exemple le mode d'emploi de matériaux périssables comme le bois ou la peau, ils enregistreraient le langage utilisé, ils consigneraient les us et coutumes, les traditions, les mythes et légendes, les pratiques religieuses, les rites funéraires, la structure sociale et toute une série d'éléments immatériels qui ne se fossilisent pas; ils relèveraient la pigmentation de la peau, la pilosité et de multiples observations physiologiques qu'il est le plus souvent quasi impossibles d'extraire des ossements découverts. Ils travailleraient un peu à la manière dont les ethnologues étudient les populations dites primitives actuelles, les Boshimans, par exemple. Bref, ils analyseraient l'ensemble des faits, quasi infinis, qui déterminent un groupe humain vivant.

Lorsqu'une civilisation s'éteint, l'essentiel de son acquis immatériel se perd, surtout en l'absence d'un système de transmission comme l'écriture. Seuls les vestiges en matières non périssables sont potentiellement accessibles à l'étude.

II - Répondez:

- Quelles traces l'archéologue ne peut-il suivre à partir de documents directs?
- Comment a-t-il accès à ces activités qui ne laissent pas de documents matériels?

III - Mettez mon, ton etc:

Je prends...dictionnaire. Tu lis dans...livre d'histoire. Elle écoute... assistant. Les fouilles aboutissent à la découverte de...palais. Veux-tu visiter ...site archéologique. Pouvons-nous avoir...liberté de penser? Comment trouves-tu ... emploi de temps? Vous fouillez longuement...poches mais n'y trouvez pas ce que vous cherchez. Je développe...secteur d'activités. Elles acceptent de échanger ...opinions au cours d'un symposium.

IV – Mettez il(elle):

Vous mettez vos notes à notre position. Vous allez au chantier archéologique. Vous n'allez plus à la bibliothèque. Vous nous permettez d'utiliser votre expérience. Je t'interdis d'y entrer. Défendez-vous encore cette opinion erronée? Nous tenons à ce que vous soutenez. Réduisez-vous vos efforts financiers? Voyez-vous d'autre issue à cette situation? Vous agissez d'une manière trop forte. Nous ne croyons point à sa bonne foi. Nous finissons notre travail.

V – Répondez: Est-ce vous comprenez? Oui, je... Non, je...

Est-ce que tu attends? Parlez-vous français? Parlez-vous bien ou parlez-vous mal? Tu sens la différence entre les points de vue? Est-ce nous avons des possibilités d'hébergement là-bas? Est-ce que c'est votre dernière étude publiée cette année? Tu pars tout de suite? Vous prévoyez des difficultés? Les classes finissent-elles avant 18 heures? Le Doyen a-t-il dit son dernier mot? Est-ce toutes les recherches sont concluantes? Tu tiens cette promesse?

VI - Traduisez en français:

Obiectul paleoantropologiei este studiul resturilor fosile si subfosile. Cel care a inițiat această disciplină, savantul elvețian Ph.-Ch.Schmerling, și-a depășit cu mult epoca dominată de concepții fixiste.

Documentele exhumate nu pot permite accesul direct, în absența scrisului în perioadele străvechi, mai ales, despre folosirea unor materiale perisabile ca lemnul și pielea,

despre tradiții, mituri sau legende, practici religioase sau rituri funerare. Elle ne vorbesc totuși în mare măsură despre strămoșii noștri și nimeni nu trebuie să subestimeze munca arheologilor.

Unité 3

TEXTE A

Qu'est-ce qu'un vestige?

Tous les objets abandonnés par les hommes d'autrefois ne résistent pas à l'outrage du temps et des éléments. Les documents qui ne fossilisent que dans des conditions exceptionnelles, comme par exemple les matières organiques que sont la peau, la corne ou le bois, nous privent de bien des informations sur le mode de vie de nos lointains ancêtres. Malgré cela, le corpus des documents et faits récoltés lors des fouilles est vaste. Il peut se résumer à cinq catégories: les artefacts, les écofacts, les restes humains, les structures et les relations.

Les artefacts sont des documents engendrés par l'activité humaine. Ils vont du simple éclat de pierre taillée, de la monnaie rouillée ou du tesson de poterie le plus banal, aux objets d'art les plus remarquables.

Les écofacts sont les restes de faune et de flore que l'homme a ramenés dans les sites pour satisfaire ses besoins alimentaires (gibier ou graines diverses) ou s'assurer de la matière première organique, par exemple des peaux pour faire des vêtements ou de l'os pour confectionner des pointes de sagaies. Ces documents sont souvent particulièrement révélateurs des modes de vie anciens.

Les restes humains, domaine privilégié de la paléanthropologie, sont susceptibles de nous renseigner sur la morphologie, sur la structure démographique, sur la pathologie, sur le régime alimentaire ou sur l'évolution des groupes humains dont l'archéologie dévoile les productions matérielles.

Les structures sont des documents qui, à l'inverse des précédents, ne peuvent être emportés au laboratoire, soit en raison de leurs dimensions (monuments, dolmens...), soit parce que la fouille les détruit (fosses, traces de foyers...). Les caractéristiques des structures doivent être relevées sur le terrain à l'aide de plans, photographies, moulages...

La valeur scientifique des vestiges évoqués ci-dessus est en grande partie liée aux relations qu'ils entretiennent entre eux et à la qualité du contexte où ils ont été trouvés. Quelques outils en silex bien datés et dont les relations spatiales ont été soigneusement consignées apportent ainsi plus d'informations qu'une statuette en or d'une provenance incertaine. Un squelette aidera certes à reconstituer la morphologie de nos ancêtres, mais le même squelette disposé dans une structure sépulcrale – ou associé à un lot de pointes de flèches dont l'une ou l'autre serait fichée dans un des membres – permettra en plus d'aborder les comportements des populations d'autrefois. Les diverses catégories de vestiges se combinent souvent en assemblages. A l'espace où ces assemblages, comme d'ailleurs aussi de simples objets isolés, sont découverts, on donne le nom de site.

I -Répondez:

- Qu'est-ce qu'un artefact?

- Mais un écofact? Comment révèle-t-il les diverses activités de l'homme préhistorique?

- Pouvez-vous expliquer l'importance des restes humains?

- Qu'est-ce qu'une structure et par quoi diffère-t-elle des autres vestiges?
- Comment étudie-t-on les relations entre les vestiges et quelle est leur importance pour l'archéologue?
- Qu'est-ce qu'un site archéologique?

TEXTE B

La fouille

C'est précisément le rôle de la fouille que de décapier, l'une après l'autre, les différentes strates accumulées au fil du temps dans un site, afin de dégager les documents archéologiques conservés, sans modifier leur position et leurs relations topographiques. En pratique, le décapage ne se fait pas selon un plan strictement horizontal, mais respecte le pendage (l'inclinaison) des couches de sédiment, tel qu'il apparaît dans les profils stratigraphiques relevés sur les coupes qu'on se ménage.

La technique de fouille varie d'un chantier à l'autre selon la précision recherchée qui dépend généralement de la dimension même des occupations et de la problématique de la recherche. Le travail est ainsi réalisé à l'aide de pinceaux et de petits instruments, comme des couteaux ou des outils de dentiste, dans les habitats ou les sépultures du Paléolithique; il peut faire appel à la pelle et à la pioche ou à des décapages mécaniques au bulldozer dans les grands sites néolithiques ou historiques. Dans tous les cas cependant, l'archéologie s'efforce de relever, sous forme de plans, de coupes, de photographies, de numérotation et de notes diverses, les structures et les différents objets qui subsistent et les relations, souvent complexes, qui existent entre eux. Il prélève aussi des échantillons qui permettront de dater et d'analyser les diverses facettes du gisement qu'il étudie.

La démarche de la fouille, on le conçoit aisément, n'est pas répétitive. Elle fait disparaître la plupart des connexions „fossilisées” dans le sol et détruit, sauf dans le cas de constructions en dur qui peuvent être préservées, l'essentiel des sites et des structures qu'elle étudie. C'est dire toute l'importance d'une „lecture” de qualité et d'un enregistrement approprié des données *in situ*. Les informations et objets récoltés sur le terrain font l'objet d'une sélection, consciente ou non, de la part du fouilleur. Bref, l'information issue d'une fouille présente une certaine relativité; comme on l'a souvent signalé, il n'y a pas de faits „objectifs”, qui parlent d'eux-mêmes.

II - Répondez:

- Quel est le rôle de la fouille?
- Les règles à respecter sont-elles strictes?
- De quoi dépendent les techniques d'une fouille?
- A quels instruments doit-on recourir lors des fouilles?
- Dans quels documents se matérialise une fouille?
- Quelles sont les limites d'une telle activité archéologique?

III - Mettez du, de la, de l', des ou à, à la, à l', aux:

Le professeur donne...explications...ses étudiants...la première année. Je m'adresse...tous les archéologues...pays. Dis-moi le nom...archéologue qui est...origine...découverte...utilisation...objets attribués...homme primitif.

Voulez-vous prendre part...discussions se rapportant...contributions...nos collègues...Bucarest? Je m'intéresse davantage...problèmes...diffusion ... information scientifique. Vous donnez un coup ...main...fouilles archéologiques ...été prochain.

IV – Complétez les espaces:

Nous parlons...fouilles qui commenceront...Alexandrie en Egypte... automne suivant. Je veux m'inscrire un cours ...histoire par correspondance. Tu es...section...histoire contemporaine, mais tu t'intéresse aussi...l'archéologie. Voulez-vous venir...cinq heures...soir pour avoir le temps...étudier...longue les documents qu'on a reçus...notre ami...France? Les idées de Schmerling étaient...beaucoup trop avancées pour être comprises...son époque. Rien ne sert...courir, il faut partir...temps.

V – Répondez:

Prenez une feuille de papier! Nous... Admirez ce beau site! Nous... Faites vos devoirs d'historien! Nous...Finissez votre travail! Nous...Envoyez-lui les résultats de nos recherches! Nous...Ne perdez pas votre temps inutilement! Nous...Soyez à l'heure pour l'entretien de demain! Nous...Dites toujours la vérité! Nous...Ayez de la patience avec vos subalternes! Nous...Ne soyez pas trop gentil avec lui! Nous...

VI - Traduisez en français:

Vestigiile sunt toate obiectele lăsate de înaintașii noștri. Orice urme, de la simple așchii de piatră cioplită, cioburi de oale până la obiecte de artă, alcătuiesc artefactele. Ecofactele sunt resturi de animale sau de plante pe care omul le-a folosit; paleoantropologia dându-ne informații prețioase despre morfologie, structura demografică, patologie, alimentație și evoluția grupurilor. Documentele de același gen pe care nu le putem aduce în laborator se numesc structuri. În ultimă instanță, putem stabili relații între toate aceste vestigii pentru a înțelege mai bine o epocă.

Prin săpăturile arheologice avec acces la diferitele structuri acumulate de-a-lungul epocilor. Ele diferă în funcție de problematica cercetărilor.

Unité 4

TEXTE A

L'époque néolithique

Les changements profonds survenus dans les premiers millénaires à la fin de la dernière glaciation ont créé un type d'homme ayant un nouveau comportement, notamment en ce qui concerne sa capacité novatrice de concevoir ses relations avec l'environnement, son mode de subvenir à ses besoins alimentaires et à son train de vie par des techniques de production.

L'élément déterminant fut de nature économique, à savoir l'apparition de l'agriculture, avec ses deux branches principales: la culture des plantes et l'élevage. Les membres de la communauté néolithique sont devenus des producteurs, continuant cependant à pratiquer la chasse, la pêche et la cueillette. Gordon Childe a introduit le terme de révolution néolithique pour souligner l'importance du bond qu'a fait l'homme en passant du paléolithique au néolithique.

L'apparition et l'évolution du néolithique dans le SE de l'Europe sont étroitement liées (et en grande mesure dépendantes) des impulsions venues par étapes successives de l'Anatolie. L'insuffisance des données, autant dans l'espace balkanique qu'anatolien, détermine l'existence d'une incertitude à tracer exactement les modalités, les voies et les

étapes par lesquelles se sont transmises ces influences de l'Anatolie vers les Balkans et les Carpates.

L'essentiel est qu'on passe graduellement au mode de vie sédentaire. Les habitations néolithiques, au début de petite dimension et de plus en plus grandes par la suite, sont plus nombreuses et plus peuplées que les abris paléolithiques ou mésolithiques de pêcheurs ou de chasseurs, prouvant un sédentarisme de plus en plus accentué et un accroissement de la population.

On ne choisit pas au hasard l'emplacement d'une habitation: une source d'eau, des terrains propices à la culture des plantes et du pâturage, la possibilité de se défendre sont des facteurs indispensables. L'apparition et le développement des habitations néo-énéolithiques, dont certaines étaient fortifiées avec des fossés, des palissades et des remplis de fortification témoignent de cette évolution.

I - Répondez:

- Quel élément détermine la révolution néolithique?
- Quels changements y peut-on constater dans les activités humaines?
- Avons-nous suffisamment de preuves de la direction de l'apparition et de l'évolution du néolithique dans le SE de l'Europe?
- Comment la vie sédentaire a-t-elle influencé l'habitation?
- Quelles conditions cherche-t-on quand on choisit l'emplacement?

TEXTE B

Habitations de l'époque néolithique

La première phase a été bien étudiée à Traian-Dealul Viei. Les habitations avaient été construites pour la plupart sans plateforme, mais on y a trouvé aussi des plateformes spéciales, construites sur un lit de branchages et de feuillage, fixé par un treillis de roseau ou de jeunes branches recouvert d'une couche d'argile mélangée de pailles et de balles de blé.

Dans la deuxième phase de la culture Precucuteni, on continue la tradition du type d'habitations, mais elles deviennent plus spacieuses et on ajoute, bien que très rarement, des cailloux dans le mélange argileux.

L'habitation de surface à plateforme n'était pas devenue prépondérante dans la troisième phase de cette culture (à Târpești, des 10 habitations de cette culture il n'y avait qu'une à avoir une plateforme complète, tandis que les autres avaient parfois de petites aires servant comme lit ou dans d'autres buts. On constate cependant une grande variété quant aux dimensions des habitations. Les âtres se retrouvent autant à l'intérieur des habitations qu'au dehors; ce sont ordinairement des âtres ouverts, construits à même le sol.

Dans l'aire de la culture Cucuteni on signale trois types d'habitations:

- constructions de surface de forme rectangulaire avec ou sans plateforme pourvues d'âtres ou de fourneaux;
- habitations de surface de type circulaire qui sont parfois de véritables cabanes;
- des huttes.

Les habitations cucuténiennes sont en général spacieuses, divisées parfois en deux ou plusieurs pièces. Les cabanes et les habitations au plan circulaire ne semblent être que des apparitions sporadiques et ne sont pas caractéristiques pour les populations de cette culture.

II - Répondez:

- Où a-t-on fait des fouilles pour étudier les habitations?

- Comment une plateforme est-elle construite? En est-elle caractéristique ?
- Quelle est l'évolution de l'habitation dans la culture Precucuteni?
- Quels types de maisons a-t-on trouvés pour la culture de Cucuteni? Par quoi se caractérise l'évolution de l'habitat?

III– Mettez du, de la, de l', des:

Il boit...thé ou...café tous les matins. Au petit déjeuner je prends...marmelade ou...confiture avec...pain beurré. Cette étudiante fait...grec et ...latin pour avoir accès direct aux sources. En hiver il fait...vent et...brouillard. Avez-vous...temps libre pour la lecture ou faites-vous ... heures supplémentaires? Notre Doyen fait...fouilles depuis une dizaine d'années. Je veux te donner...argent pour acheter...livres d'histoire. Apportez-moi...eau fraîche plutôt que ...vin! L'été, j'aime faire...bicyclette et l'hiver...ski pendant les vacances.

IV – Mettez ne...pas (Attention! J'ai un livre. Je n'ai pas de livre)

Mettez votre blouse blanche! Vous avez un métier. Il y a des vestiges dans ce site. Vous prenez une bonne décision. On prépare une séance au sujet des fouilles de cet été. Tu ne sais pas la solution du problème. On voit souvent des filles sur le chantier archéologique. Notre bibliothèque possède un traité d'histoire de France. Vous faites des expériences utiles. Elle accorde une attention particulière à ses études universitaires. J'ai un ami en troisième. Nous savons un site intéressant près de notre village. Tu dis du bien sur tes relations avec la chaire d'archéologie.

V - Exprimez la proposition J'ai pris du fromage avec lait, encre, pain, huile, farine, bière, viande, sucre, limonade:

VI – Exprimez la proposition Je fais beaucoup d'observations avec peu, trop, assez, trop peu, moins, pas mal de, énormément, plus

VII - Traduisez en français:

În perioada neoliticului și eneoliticului aproape toate așezările erau aproximativ egale din mai multe puncte de vedere. Diversele tipuri de așezări dintr-o cultură sau alta permit unui cercetător atent să ajungă la multe concluzii istorice importante.

Alegerea unui loc de așezare nu era întâmplătoare, ci era determinată de o multitudine de factori utili comunității respective în traiul zilnic. Locul era ales în măsura în care mediul înconjurător permitea oamenilor să desfășoare diverse activități economice specifice tribului respectiv.

Unité 5

La mort n'est pas une fin: Pratiques funéraires en Egypte

La vocation du musée d'Arles antique est d'être une des vitrines de la recherche archéologique dans le bassin méditerranéen. Le musée participe à des missions de coopération scientifique pour des fouilles archéologiques ou des opérations de conservation, voire de sauvetage de mosaïques, en particulier en Egypte.

L'exposition au titre ci-dessus vous conduira d'Alexandrie aux oasis du désert libyque et permettra de mieux comprendre les principes qui ont régi les rites entourant la mort dans la vallée du Nil à l'époque ptolémaïque. Les techniques de la momification ne sont pas toujours bien comprises, les méthodes employées et les raisons religieuses qui les ont conduites ont été, le plus souvent, expliquées globalement sans toujours discerner les nombreuses

spécificités induites par les périodes constitutives de l'Histoire égyptienne. En 3500 ans, le traitement des corps, les types de sarcophages et le matériel funéraire ont considérablement varié, suivant en cela soit de nouveaux préceptes, soit les volontés ou les possibilités des défunts.

La période ptolomaïque offre la possibilité de découvrir des rites en totale contradiction avec l'esprit égyptien, comme les crémations, mises en oeuvre par la communauté grecque, conjointement avec les inhumations. Cette tradition, apportée par la nouvelle classe dirigeante macédonienne, ne fut guère pratiquée en dehors d'Alexandrie.

Une partie de l'exposition, essentielle pour une bonne compréhension, est accompagnée d'oeuvres montrant les deux aspects des Ptolémées, pharaons pour les Egyptiens, rois pour les Grecs. Sur les monnaies, les souverains sont représentés tels qu'ils étaient, habillés à la grecque. Quant aux sculptures, elles nous les montrent tels que les percevait la population égyptienne, en tant que successeurs des anciens dynastes et intermédiaires entre le monde des dieux et celui des humains. En quelques témoignages, ce parcours brosse les apports essentiels, comme l'apparition d'un nouveau culte, celui de Sarapis, divinité poliade d'Alexandrie, la nouvelle capitale fondée par Alexandre le Grand.

Une partie est consacrée aux rites égyptiens. Des momies humaines, encore entourées de leurs bandelettes et de leurs cartonnages, sont montrées entourées du matériel funéraire qui a pu être découvert dans diverses nécropoles et qui accompagnait habituellement les défunts. Quelques prêts exceptionnels du musée du Louvre et de divers musées de province favorisent la perception des changements caractéristiques de cette période. Le public peut ainsi découvrir deux superbes exemplaires sur papyrus du *Livre des Morts* rehaussés de vignettes, dont la célèbre scène de pesée du coeur, et des statues de pleureuses du mort, rôle tenu par les sœurs d'Osiris, Isis et Nephthys, la première étant également son épouse. D'autres rondes-bosses complètent ce matériel, celles de Ptah-Sokar-Osiris, d'Hapy, un des fils d'Horus, d'un oiseau *âkhem*. Sont également exposées des tables d'offrandes, dont une portant une inscription grecque, des *oushebtis*, un coffre-canope, des amulettes etc.

La pièce maîtresse est un extraordinaire sarcophage en pierre conservé au Louvre. Il s'agit de l'un des plus merveilleux exemples connus, décoré sur ses faces de textes funéraires, mais également d'une autobiographie, et surtout de nombreuses figures issues du *Livre des Morts* que le défunt devait invoquer dans son voyage vers au-delà. L'intérêt de cette oeuvre est d'autant plus grand qu'elle a appartenu à un personnage appelé Dioskouridès, certainement le fils d'un Grec et d'une Egyptienne, qui a vécu dans la première moitié du II-e s.av.J.C.

Enfin, une partie reçoit quelques-uns des innombrables témoignages de la dévotion des Egyptiens pour leurs dieux figurés sous une forme animale. L'exposition restitue le rôle et le sens qu'ont tenus les animaux dans la religion, en cette période particulièrement faste pour eux. Momies et sarcophages de différentes espèces: chats, bovidés, musaraignes, loutres, poissons *lates* et *barbus*, varans, crocodiles, gazelles, rapaces, ibis etc évoquent la diversité des formes et des rapports qui ont pu unir une bête et une divinité comme Sobek et le crocodile, Neith et le poisson *lates*, Bastet et le chat, Thot et l'ibis etc. Des exemples significatifs permettent de découvrir les divers modes de momification des corps et la présence ou non des sarcophages en fonction des espèces.

I -Répondez:

- Quel rôle joue Arles dans l'archéologie égyptienne et comment explique-t-on l'organisation de cette exposition?
- Pourquoi se sont-ils arrêtés sur l'époque ptolomaïque?
- Comment les objets exposés reflètent-ils le double aspect de cette dynastie pour leurs contemporains?

- Les rites funéraires de l’Egypte ancienne y ont-ils présents? Sur quels pièces importantes s’appuie ce secteur de l’exposition?
- Qu’est-ce que *Le livre des morts* et comment y est-il représenté?
- Comment les animaux momifiés accompagnaient-ils leurs maîtres ou les dieux égyptiens dans l’exercice de leurs attributions?

II – Mettez l’adjectif entre parenthèses devant le nom (Attention! Je fais des notes...Je fais DE bonnes notes):

Tu as des activités (intéressantes). Il y avait des livres (gros) sur la table. Nous avons à consulter des traités d’histoire (très volumineux). On avait des travaux (importants) sur le chantier archéologique. Il y voit des inconvénients (fâcheux). Nous faisons des efforts (trop petits) pour l’ampleur de la tâche. Tu verras des sites (magnifiques) en excursion. Vous faites des observations (très justes) sur tous les aspects.

III – Mettez c’est, ces, ses:

...fouillis ne sont pas importantes cette année. Je ne connais pas ...relations qui sont essentielles pour la compréhension des faits. Etablie sur...bases nouvelles, nos recherches seront mieux valorisées. Je crois que...toi qui as eu l’initiative de ...projets. Nous avons trouvé...compagnons fatigués de leur long voyage. J’étudie le néolithique,...ce qui m’intéresse le plus ...derniers temps. Je vois que...réalisations sont de plus en plus reconnues à l’étranger.

IV – Mettez des, les:

Un animal, le jeu, le petit hameau, une bonne investigation, le mauvais cheval, une table ronde, le grand bureau, une nouvelle base, le goût artistique, une longue expédition, un gros nez, la problématique, un problème vital, le nouveau produit, une grande valeur, le feu d’artifice, un autobus, le développement rural, la question rurale, un milieu fatal, le combat naval, un pneu, un grand festival, un bon travail, un détail significatif, le goût artistique, le temps, un champ.

V - Traduisez en français:

Relațiile între arheologii francezi și cei egipteni sunt foarte strânse. Numeroase expoziții se organizează la Paris și în provincie pentru a face cunoscute publicului larg unele dintre cele mai interesante exponate. Expoziția organizată la Arles este unul dintre exemplele cele mai concludente în acest sens. Nu numai că ea reflectă colaborarea muzeului din această localitate la diverse activități arheologice în Egipt, dar, recurgând la unele piese aduse de la muzeul Luvru sau din alte părți, li se prezintă vizitatorilor un tablou aproape complet al vieții vechilor egipteni din perioada la care se referă expoziția.

Unité 6

Textiles pharaoniques, coptes et islamiques

Le musée départemental des Antiquités de Rouen organise, pour la première fois en France, une exposition intitulée “*Egypte, la trame de l’Histoire*” consacrée à la production de textiles des artisans égyptiens de l’époque des pharaons jusqu’à la domination ottomane qui présente l’évolution des formes et des décors des tissus égyptiens sur une période de près de 5000 ans, à travers les productions de trois civilisations successives.

De nombreuses expositions ont permis ces dernières années de redécouvrir la civilisation copte, et notamment les textiles remarquables qu'elle a produits. En revanche, les oeuvres des tisserands égyptiens des époques pharaonique et islamique n'ont pas encore fait l'objet d'une exposition importante en France, si bien qu'elles sont moins connues du grand public.

Pourtant, il est erroné de penser que ce n'est qu'à l'époque copte (IV-e – VII-e siècles) que les oeuvres des tisserands égyptiens atteignent un tel degré de perfection. En effet, non seulement une production textile de la plus grande qualité avait déjà cours dès l'époque des pharaons, mais encore la conversion de l'Égypte à l'Islam n'entraîna nullement la décadence des ateliers de la vallée du Nil d'une si longue histoire. Certes, au cours de ces trois périodes, la production est très différente, puisqu'elle est le reflet des usages et des mentalités qui leur étaient contemporaines. Mais au cours de ces nombreux siècles, la qualité reste la même. Aussi, en contemplant l'évolution continue des textiles produits dans les ateliers égyptiens, il est possible de percevoir bien plus que la simple variation des formes et des décors, il est possible de discerner l'évolution de la société égyptienne de l'époque pharaonique à l'époque islamique.

La présentation des 200 pièces permettra de faire le point sur la connaissance actuelle des spécialistes des trois civilisations égyptiennes en matières de textiles: technique de tissage, transformation des usages et des rites, évolutions de l'iconographie etc. L'exposition donnera également la possibilité de découvrir des objets issus de sites fouillés récemment, tels que Maximianon (I-er – III-e s.ap.J.C.), Naqlun (X-e – XI-e s) ou la nécropole du Caire (X-e – XI-e siècles).

La première section de l'exposition montre les matériaux et les techniques utilisés par les tisserands, ainsi que le contexte dans lequel il travaillent. Des outils de tisserands, retrouvés dans un état de conservation exceptionnel à Deir el-Médineh permettent notamment de voir certains des objets originaux avec lesquels travaillaient les artisans de l'époque pharaonique, à la fois très proches et très différents de ceux qu'on utilisait dans les manufactures françaises d'avant la Révolution industrielle.

La deuxième section est consacré aux divers usages du textile en Égypte. Les vêtements, tenture, tapis, coussins et couvertures présentés reflètent son usage domestique. Les offrandes et les objets liturgiques, comme ce costume d'officiant copte, évoquent quant à eux l'usage culturel des tissus. L'usage funéraire est ensuite illustré par des objets relatifs à la momification tels que bandelettes, amulettes et même momies humaines et animales ou des linceuls peints de diverses époques.

La troisième section de l'exposition évoque quant à elle le commerce dont ces tissus égyptiens faisaient l'objet.

Enfin, l'exposition se termine par une évocation du poids économique qu'a gardé la production textile en Égypte depuis le Moyen Âge. En témoignent des toiles de lin et de coton des XIX-e et XX-e siècles, ainsi que des créations artisanales contemporaines.

I -Répondez:

- Où a-t-on organisé cette exposition de textiles égyptiens et quelle période couvre-t-elle?
- Pourquoi connaît-on mieux les textiles coptes?
- Comment expliquez-vous la longue tradition de cette activité?
- Que présente la première section de l'exposition? Comment apprécie-t-on les outils des tisserands?
- A quoi se rapporte la deuxième partie de son itinéraire?
- Quelle est le troisième secteur de l'exposition et comment finit-elle?

II– Mettez à l'imparfait:

Je m'occupe de ce problème dont tu ...autrefois. Tu ne modifies plus notre projet, comme tu le...il y a quelques semaines. Nous ne prenons pas l'autobus là où nous le...d'habitude. Vous intervenez comme vous...avant hier. Elle contribue encore aux fouilles comme elle...l'année passée. Elles finissent leurs travaux à temps comme elles le...toujours. Nous craignons cette personne; vous ne le...pas. Je conduis maintenant ce chantier, tu le...avant moi. Nous nous attendons à un changement que vous...hier. Il obtient les mêmes bons résultats que nous...avec plus d'efforts. Tu sais attendre, moi, je ne le...pas.

III – Ajoutez les verbes au présent, mettez-les ensuite à l'imparfait:

Je matin, je me l...de bonne heure, je f...ma toilette, je m'h...et je me ch...Je p...mon petit déjeuner à la cantine. Je p... le tram pour aller à l'université. J'y tr... jusqu'à 14 heures; je l...des livres intéressants et je f...des notes. Je d...rédiger un article sur un site égyptien et je c...un gros livre avec de belles images. Après mon travail, je me d...vers la cantine où je d...et je r...à pied au foyer; je m'y r...pendant une heure. Dans l'après-midi, mes camarades de classe m'at...dans l'amphi. Le soir, je d..., je r...télé et je me m...au lit. Je m'end...d'un bon sommeil réconfortant.

IV – Mettez au pluriel:

l'intérêt vital, un produit animal, un soin spécial, le poids commercial, un point de vue original, le point final, un produits végétal, un problème national, un accueil amical, le marché local, un congrès international, un droit légal, le plan architectural, le conseil départemental, un combat inégal, le problème fondamental, un homme matinal

V - Traduisez en français:

Îată o vedere a necropolei de la Gizeh, cu piramidele ridicate pentru faraonii celei de a patra dinstii: Keops, în plan îndepărtat, Kefren, în centru, și Mikerinos, cea mai puțin înaltă, precedându-le pe acelea, mai mici, ale reginelor. Punctul central al ansamblului, piramida (a cărei orientare a fiecărei fețe corespunde unui punct cardinal) adăpostește sarcofagul și simbolizează totodată originile și calea ascensiunii faraonului spre zeul soarelui, Ra. În antichitate, cea mai mare piramidă, cea a lui Keops, era una dintre cele șapte minuni ale lumii și măsoara 147 m înălțime (astăzi 138) și 227 lateral.

Unité 7

TEXTE A

Histoire d'une découverte archéologique: le palais de Minos

Au cinquième jour des fouilles, Evans écrit dans un de ses carnets: "*Chose extraordinaire: rien de grec, rien de romain, peut-être un seul fragment de céramique à figure noire parmi des centaines (qui remontent) à une époque prémycénienne*": le grand ensemble architectural qu'il met au jour est donc antérieur à la civilisation mycénienne. Deux jours plus tard, il découvre la première tablette en terre cuite avec une inscription; à la mi-avril, la salle du trône, décorée de fresques représentant des griffons. A la fin de la première campagne de fouille, l'aile Ouest du palais est quasiment dégagée, soit environ 2500m²! En fouillant les dix-huit magasins de l'aile Ouest, Evans a trouvé ce qu'il était venu chercher: des dizaines de tablettes d'argile portant des inscriptions.

En 1901, les ouvriers dégagent l'aile Est, et en particulier les appartements royaux ou le Grand Escalier. A la fin de la troisième campagne, l'essentiel du palais est découvert. Ensuite, tandis que les recherches continuent sur le palais, Evans élargit son champ de recherche. Il découvre des maisons annexes, la grande Voie royale, le Petit Palais, l'Aire Théâtrale etc... et s'intéresse également aux tombes et fouille, au Nord du palais, la nécropole de Zafer Papoura et la Tombe Royale d'Isopata. Chaque année, les campagnes livrent une quantité invraisemblable de vases, d'objets précieux, de fresques, d'ivoire...mais aussi de vestiges architecturaux qu'Evans s'évertue à protéger – ce qui ne va pas sans soulever quelques controverses!

La Grande Guerre interrompt les travaux archéologiques qui ne reprennent qu'en 1922. Devenu Sir Arthur J.Evans depuis 1911, il dirige les fouilles jusqu'en 1932, date à laquelle il passe la main à J.D.S.Pendlebury.

I - Répondez:

- Qu'est-ce qu'Evans notait lors des premiers jours des fouilles?
- Quelle est la signification de la tablette découverte?
- Comment se sont-elles succédé les événements? Quels documents découvre-t-il par la suite?
- Quelle est l'importance des annexes et des autres objets architecturaux?
- Quels vestiges y trouve Evans et comment les protège-t-il?
- La Grande Guerre a-t-elle influencé les fouilles?

TEXTE B

Evans travailla en équipe

Evans sait s'entourer de gens compétents et former une équipe solide, à laquelle viennent s'ajouter d'autres personnes selon les besoins. Comme il est relativement peu averti des méthodes de fouilles, il s'adjoint les services de Duncan Mackenzie qui avait déjà fouillé à Phylakopi sur l'île de Mélos de 1896 à 1899. Il le débauche par un télégramme envoyé à Rome; Mackenzie lui répond simplement: "*D'accord, j'arrive par le prochain bateau*". Une semaine plus tard, le 23 mars 1900, il dirige l'entame du chantier. Il est l'homme le plus au fait des techniques de fouille et le plus sensible aux stratigraphies. De plus, il a l'avantage d'inspirer l'honnêteté et l'intérêt chez les ouvriers. En 1900, le salaire moyen est de huit piastres par jour, auxquelles peuvent s'ajouter des primes selon les efforts accomplis... ou pour avoir atteint le plus rapidement possible le niveau stratigraphique désiré ou encore encourager à la loyauté.

L'entretien d'un tel chantier, la volonté d'Evans de préserver les vestiges, les campagnes annuelles nécessitent des ressources considérables. Evans peut compter sur la fortune de la famille à laquelle s'ajoute celle d'un cousin millionnaire...

Evans fait appel aussi à des architectes. Durant les cinq premières saisons, c'est Théodore Fyfe, détaché de la British School, qui effectue les relevés architecturaux et dresse le premier plan du site de Knossos qui va être utilisé durant plus d'un demi-siècle. Lui succède Christian Doll.

II -Répondez:

- Evans a-t-il travaillé seul à ses découvertes?
- Quel est son premier grand collaborateur et quelles sont les qualités de celui-ci?
- Comment stimulait-ils ses ouvriers?
- Comment a-t-il pu subvenir aux grandes dépenses d'une telle entreprise?

- Quel était le rôle des collaborateurs architectes?

II- Mettez nous:

Je produis une bonne impression. Tu comprends davantage la complexité du site. Je sors du bureau et je pars dans la direction du théâtre où je dois rencontrer un groupe de touristes italiens. Tu leur permets de t'accompagner et tu les conduis même à leur hôtel. Il ennoblit la profession d'historien. J'apprends cette nouvelle de ta bouche. On connaît ta passion pour les fouilles. J'écris à mon cousin. Il veut venir chez moi pendant les vacances de Pâques. Est-ce tu crains le nouveau directeur? Je n'obtiens pas encore les données mais je peux attendre le nouveau courrier. Tu choisis un autre livre.

III – Mettez je:

Choisissez vos partenaires! Considérez les inconvénients d'une telle méthode de travail! Ecrivez votre rapport annuel ! Lisez d'abord ce traité! Ne modifiez pas le titre de la thèse! Finissez les travaux avant l'hiver! Continuez à observer les modifications du climat! Réfléchissez bien avant de prendre une décision définitive! N'élevez pas le ton quand vous parlez à vos collaborateurs! Atteignez à ce but avec le même financement! Ne suivez pas l'exemple mauvais des voisins! Jetez les papiers inutiles! Ne restreignez pas vos activités!

IV – Mettez les verbes à la forme convenable:

Toi et moi (correspondre) avec assiduité. Elle et lui (représenter) les étudiants de la première année. Vous et lui (produire) du matériel nécessaire aux travaux du laboratoire. Lui et toi (obtenir) de bons résultats. Toi et moi (réfléchir) ensemble aux problèmes locaux. Elle et moi (partir) à ce symposium international d'archéologie. Vous et elle (rejoindre) en ville les collègues de Bucarest. Moi et elle (établir) des relations plus étroites entre les facultés où (travailler). Nous et elles (réduire) les dépenses annuelles.

V - Traduisez en français:

Noul Imperiu (1580-1085) are drept capitală Teba. Templul divin de la Louksor datează din această perioadă, ca și templele funerare de la poalele muntelui teban (cele ale lui Hatshepsout de la Deir el-Bahari și Amenofis III, din care au rămas doar Coloșii lui Memnon. Se reamarcă hipogeele regale împodobite cu picturi murale din Valea Regilor (Tutankamon) și cele ale nobililor și chiar a constructorilor artizani. Putem vizita din această epocă templul funerar a lui Seti I, sala hipostil de la Karnak. In același loc a fost găsit bustul lui Nefertiti și colosul lui Akenaton.

Unité 8

LIVRES A LIRE

TEXTE A

Le peuple des steppes

Issus de Russie méridionale où Hérodote signalait déjà leurs ancêtres sauromates, les Sarmates remplacèrent les Scythes en Ukraine, occupèrent la grande plaine hongroise, et ils dominaient au début de notre ère toutes les steppes entre l'Oural et le Danube. Les observateurs antiques ont été frappés par le statut éminent des femmes dans leur société et leurs techniques guerrières.

Durant plus d'un millénaire, ces nomades de langue iranienne jouèrent un rôle politique et militaire essentiel en Europe centrale et orientale, le Caucase, les cités grecques pontiques, les peuples barbares européens et l'Occident romain, des acteurs importants des échanges culturels, technologiques et commerciaux. Tour à tour ennemis et auxiliaires de Rome, certains d'entre eux s'installèrent jusqu'en Gaule et en Grande-Bretagne où l'on redécouvre aujourd'hui leurs traces.

Le livre de Iaroslav Lebedynsky, „*Les Sarmates, Amazones et lanciers cuirassés entre Oural et Danube*” paru à Paris en 2002, relate leur longue histoire, présente le riche matériel archéologique qui documente leurs mouvements et leur mode de vie, et fait le point sur ce que nous savons actuellement des différents aspects et des transformations de leur culture (organisation politique et sociale, religion, art, techniques guerrières...). Il porte une attention particulière aux liens entretenus par les Sarmates avec les peuples voisins ou des partenaires plus lointains, en Europe comme en Asie.

Cette première synthèse en langue française sur les Sarmates, qui est aussi le premier ouvrage publié sur le sujet en Occident depuis plus de trente ans, fait découvrir un monde nomade mouvant, que sa forte identité n'a jamais empêché d'évoluer et d'être le canal de transmission d'influences diverses.

I - Répondez:

- Quel est ce peuple des steppes et quelle est l'étendue de son territoire?
- Par quoi a-t-il frappé l'attention des historiens?
- Quel rôle joua-t-il vis à vis de Rome et des peuples voisins? - Quels liens ont-ils entretenu?
- Comment l'auteur structure-t-il son livre?
- L'importance de sa parution est-elle remarquable?

TEXTE B

L'homme au grand destin

Voici une biographie du fondateur de l'Empire macédonien. Philippe II (v.382-v.336 av.J.C.) est le créateur de la phalange macédonienne, vainqueur des Grecs à Chéronée en 338 av.J.C. qui imposa la tutelle macédonienne à la Grèce durant deux siècles face à Démosthène. Marchant contre Darius III, roi des Perses il est assassiné. C'est son fils Alexandre qui réalisera cette ambition en conquérant l'Empire perse...

Philippe II est un homme au destin hors du commun qui créa un Etat puissant au grand pouvoir militaire, diplomatique et économique. En un quart de siècle il réalisa l'impossible: l'union de la Grèce, et ouvrit la voie à son fils Alexandre. Cet homme d'exception sut utiliser à la fois ses qualités et ses défauts, jouant de ses forces, de ses faiblesses, autour d'une vie privée agitée... Son dessein prématurément interrompu fut celui d'un homme qui forgea pour des siècles l'avenir de l'Europe entre occident et orient.

Jean-Nicolas Corvisier, docteur ès lettres, est professeur d'histoire ancienne à l'université d'Artois où il dirige le Centre de recherche Urbanisation, sociétés urbaines et démographie des mondes anciens, et est l'auteur de nombreux ouvrages de référence.

Philippe II de Macédoine, Jean-Nicolas Corvisier, Paris, 2002, Fayard.

II - Répondez:

- A qui consacre-t-on l'ouvrage?
- Quelle est l'importance du règne de Philippe II de Macédoine?

- Qu'a-t-il réalisé de ses plans et de quelle manière?
- Qui est-ce qui a écrit le livre?

III - Observez les formes et le sens du pronom relatif:

Les sujets qu'il a choisis pour notre examen, qui sont très intéressants, nous permettront d'avoir de bonnes notes. Connaissant les étudiants dont il a suivi l'évolution le long du semestre, et qu'il a notés dans son carnet, le professeur a une tâche plus facile. Montrez-nous les sites où l'on a trouvé de la poterie de Cucuteni. Qui est-ce qui connaît les aventures de Thésée avec le Minotaure? Que dites-vous d'une expédition de plusieurs mois en Egypte? Qui vivra verra. Qu'est-ce qui compte pour lui, les études ou les affaires?

IV - Mettez le passé composé:

Je dis bonjour à ma camarade (dit). Nous prenons une décision importante (pris). Tu mets le livre sur la table (mis). Elle regarde la télévision le soir et écoute la radio tous les matins. Nous acquérons une riche expérience (acquis). Vous suivez les bons conseils (suivi). Le livre doit nous aider (dû). Nous faisons des études approfondies (fait). Les étudiants lisent beaucoup de livres (lu). Je reconnais ma faute (reconnu). La neige couvre la terre (couvert). Il recueille des données pour son travail de diplôme (recueilli). Tu sais répondre à toutes les questions du professeur (su). Vous recevez beaucoup de lettres de France (reçu). Nous voyons l'exposition du Palais de la Culture (vu).

V - Mettez les verbes au passé composé:

Il revient dans son village natal. Tu arrives en retard. Elle entre dans la deuxième année. Vous rentrez au foyer. Nous descendons en dix minutes. Ils deviennent de bons archéologues. Nous venons au bureau et montons au premier étage. L'empire macédonien naît avec les victoires de Philippe II et meurt avec la mort prématurée de son fils, Alexandre le Grand. On ne sort pas par un pareil temps. Vous restez plus d'une semaine à Bucarest? Elle tombe des nuages, celle-là. Nous allons chez Monique et ne partons que demain en excursion.

VI - Traduisez en français:

Sarmații, popor nomad de origine iraniană, au locuit în stepile dintre Urali și Dunăre. Rolul lor politic și militar a fost dintre cele mai importante timp de peste un mileniu, remarcându-se în schimburile comerciale și culturale de asemenea, cu popoare din întreaga Europă, dar și mai departe, până în Asia.

Filip al II-lea al Macedoniei a intrat în istorie având un destin cu totul deosebit. Într-o domnie de un sfert de secol, el a reușit să unifice forțele grecești sub sceptrul său, creând un stat puternic și deschizând calea cuceririlor impresionante pe care avea să le facă fiul său, Alexandru cel Mare; într-un timp și mai scurt acesta avea să-și extindă stăpânirea până în India.

Unité 9

TEXTE A

Les Celtes, barbares sanguinaires ou peuple civilisé?

Ils sont dépeints par les auteurs anciens comme des ivrognes sales et brutaux aux pratiques sanguinaires, voire anthropophages. Mais cette vision monolithique est-elle une

description réaliste ou bien une tendance gréco-romaine à "barbariser" une civilisation qui n'est pas la leur?

Les Celtes apparaissent au VIII-e s., av.J.C., alors que l'âge de bronze décline. Ils sont implantés originellement en Europe centrale et occidentale puis ils déferlent au fil des siècles à l'ouest et au sud, ravagent Rome en 387 av.J.C., dévastent Delphes en 279 av.J.C., s'installent en Gaule, en Anatolie, en Espagne ou en Angleterre. Les peuples dits "civilisés" grecs et romains ont gardé longtemps cette vision de "hordes barbares" brutales et sanguinaires qui furent pour eux "nos ancêtres les Gaulois"...

La Civilisation avec un grand C ne peut être née que dans le bassin méditerranéen, c'est une évidence pour tout bon Grec ou Romain; qu'il puisse exister une autre civilisation ne fait pas partie de leur schéma mental. C'est pourquoi hors de leur propre monde point de salut, point de civilisation, seuls de vils barbares peuvent exister.

Pourtant, l'archéologie, depuis la fin du XIX-e siècle apporte, au fil des découvertes, les preuves d'une civilisation celtique qui n'a pas à pâlir face à Rome ou Athènes... Les parures et les armes de la civilisation de l'âge de Fer sont là pour témoigner d'un art et d'une organisation sociale bien loin de l'image des petits villages d'irréductibles soûlards. Sous la férule d'une aristocratie guerrière les Celtes ont migré dans toute l'Europe portant avec eux une civilisation que l'archéologie nous montre aujourd'hui.

I - Répondez:

- Quelle image a laissé l'antiquité sur les Celtes?
- Dans quels territoires les Celtes se sont-ils implantés
- Quelle était la conception des anciens sur la civilisation? Est-elle fondée?
- Comment l'archéologie a-t-elle changé l'image sur la civilisation celtique? Quels preuves y a-t-elle apportées?

TEXTE B

Celtes ou Gaulois?

„La Gaule, dans son ensemble, est divisée en trois parties, dont l'une est habitée par les Belges, l'autre par les Aquitains, la troisième par ceux qui dans leur propre langue se nomment Celtes, et, dans la nôtre, Gaulois”. Ainsi débute le livre premier de la *Guerre des Gaules* de Jules César. Alors...

Pour les auteurs anciens, les termes *Keltoi* et *Galli* semble équivalent. Le premier est un terme grec qui désigne les „barbares” des régions d'Europe tempérée alors que *Galli* est un terme latin désignant toute peuplade du monde celtique.

Ce sont essentiellement les linguistes, les historiens et les archéologues qui ont effectué une distinction entre ces deux termes. Par coutume les mots *celte* et *celtique* sont appliqués à ce qui se rattache au Premier Âge du Fer (vers 850-450 av.J.C.) et la période dite de Hallstatt; alors que *gaulois* est associé à l'époque de La Tène (Second Âge du Fer, après 450 av.J.C.) et aux moments où les *Celtes* entrent en contact avec la Conquête romaine.

La restriction française, encore une célèbre exception culturelle, réserve le terme de *Gaulois* aux Celtes établis en Gaule et Italie du Nord, c'est-à-dire la France...

II - Répondez:

- Comment définit César les noms de Celtes et de Gaulois?
- Qu'est-ce que les Grecs et les Latins nommaient-ils d'appellations différentes?
- Que comprend-on de nos jours par ces appellations? Les Français acceptent-ils cette définition?

III - Observez:

effet, pratique, praticien, conflit, sujet, objet, trajet, assistance, résistance, abondance, rendement, développement, influence, dépendance, défense, conséquence, indépendant, universitaire, inventaire, dictionnaire, tertiaire, ordinaire, auxiliaire, médecin, pharmacien, historien, ophtalmologiste, documentaliste, projet

IV - Mettez au passé composé:

Les Celtes se font connaître par leur art et leurs parures. Les étudiants se rendent à l'université tous les jours et s'efforcent de bien accumuler des connaissances multiples. Leur vie s'accompagne de joie et d'aventures inoubliables. Les habitations se localisent près d'une source importante d'eau et se développent sous l'influence de plusieurs facteurs. Le matin, je me lève à six heures, je me lave, je me rase, je m'habille et je me hâte de prendre l'autobus car je me trouve assez loin de mon lieu de travail. Ils s'arrangent pour visiter ce chantier. Tu te fâches trop facilement contre moi. Nous nous adressons à tous ceux qui s'intéressent à l'histoire ancienne. Vous vous souvenez des belles vacances d'été.

V – Mettez *ne...pas*:

Il est entré en conflit avec ses collaborateurs et a abandonné d'importants projets. On a fait beaucoup de bruit là-dessus. Elle a énormément appris pendant son stage chez un célèbre historien. As-tu voulu accepter de suite sa proposition? Nous avons acheté des livres nouveaux. Tu as trouvé un nouvel emploi dans ce bureau d'étude. Est-ce que vous leur avez proposé de travailler avec vous? J'avais soif et j'ai bu de la bière. Tu es revenue des vacances et tu t'es mis à étudier avec assiduité. On est monté pour quelques minutes et on y est resté plus d'une heure. Je lui ai demandé de me suivre.

Traduisez en français:

Celții reprezintă una dintre cele mai vechi civilizații de pe teritoriul european. S-au găsit urme ale lor din epoca bronzului deja și oricine a auzit de Halstatt și La Tène, perioade importante ale epocii fierului.

Autorii antici greci și, mai ales, latini l-au considerat un popor necivilizat de băutori strașnici. De altfel ei nu recunoșteau nici o civilizație care să nu aparțină mediului lor. Secolul al XIX-lea avea să dezvăluie însă urme ale unei civilizații cu nimic inferioară celei a Romei și a cetăților grecești din aceeași epocă.

Unité 10

Entretien avec le Professeur Goudineau

Christian Goudineau est un chercheur qui a consacré des années de recherches et plusieurs livres et articles sur la période de la guerre des Gaules. Professeur au collège de France, titulaire de la chaire des Antiquités Nationales depuis 1984, il est archéologue et historien et contribue grandement au renouvellement de notre vision du monde des Celtes et Gaulois.

Histoire Antique: Professeur, dans votre ouvrage *Par Toutatis! Que reste-t-il de la Gaule?*, vous faites un sort à beaucoup d'idées reçues, d'abord sur la vie quotidienne des Gaulois. Ainsi, page 22, vous écrivez: „*Obélix, tiens-toi bien: quasiment pas de sanglier. A ton époque, la chasse ne représente qu'une infime partie de la nourriture carnée (de 0 à 5%*

maximum) et elle semble être liée à une activité aristocratique”. N’est-ce pas un tout petit exagéré?

Ch.G.: Nullement. C’est la conclusion des études menées par les spécialistes de ce qu’on appelle la „paléozoologie”, ceux qui analysent les ossements d’animaux retrouvés dans les fouilles. Chaque année, il en sort des milliers et des milliers, ce qui permet d’obtenir des résultats statistiques tout à fait fiables et répartis sur l’ensemble du territoire.

L’idée selon laquelle les Gaulois se nourrissaient des produits de la chasse, de la pêche et de la cueillette remonte aux débuts du XIX-e siècle, lorsqu’on ne faisait nulle différence entre les Gaulois et les populations que l’on devait reconnaître plus tard comme appartenant à la préhistoire. Mais cela fait plus d’un siècle que l’on sait que l’agriculture – et notamment l’élevage – apparaissent au Néolithique, soit plus de 3000 ans avant l’époque dite gauloise. Aux II-e –I-er siècles avant J.C., si l’on excepte le petit gibier (comme le lièvre), la chasse au gros gibier (cerf, sanglier) est un „sport” réservé à l’aristocratie. Le „peuple”, lui, élève le bœuf, le porc, le mouton, les volailles, parfois le chien (apprécié dans certaines régions).

HA: Vous écrivez également: „*Ce sont ces fous de Romains qui ont acclimaté une autre culture culinaire que celle du bouilli et du rôti (le grillé), qui ont apporté à la fois l’art du mijotage, de la friture et de toutes sortes d’ingrédients*”. Alors la fameuse „cuisine” française, est-elle vraiment ...latine?

Ch. G.: La réponse est difficile, en ce sens que nous ne pouvons établir avec certitude si les nouveaux procédés apportés par Rome, c’est-à-dire qui relèvent de la culture culinaire méditerranéenne, ont été importants et ont perduré par delà le Moyen Âge, ou bien si c’est la découverte de la cuisine méridionale à la fin du Moyen Âge, à la Renaissance et au XVII-e siècle qui a joué le rôle décisif. Quoiqu’il en soit, les vieilles habitudes du grillé, du rôti et du bouilli, l’utilisation du saindoux (remplacé ultérieurement par le beurre) sont ancrées aujourd’hui encore, dans bien des cuisines de la France non méridionale. Et puis, une fois encore, il faut distinguer les aristocrates et les autres. Un petit paysan d’Armorique gallo-romaine n’a peut-être jamais su ce qu’était la cuisine à l’huile.

HA: Pourquoi repoussez-vous avec autant de violence (de conviction!) l’opposition civilisés-Barbares s’agissant de la confrontation de Rome avec les Celtes?

Ch. G.: Précisément parce que notre génération a eu la chance, grâce aux découvertes archéologiques, de pouvoir remettre totalement en cause la vision caricaturale proposée, imposée par les auteurs anciens (plus latins que grecs). Nous savons que la Gaule au sens césarien avait une organisation politique très structurée, une aristocratie brillante, des relations diplomatiques et économiques puissantes, qu’elle disposait d’agglomérations impressionnantes, d’un artisanat et d’un art qui ont laissé d’admirables objets – bref qu’elle n’avait rien du malheureux pays couvert de forêts où les habitants vivaient dans des huttes au milieu des clairières, retranchés sur eux-mêmes et habillés quasiment de peaux de bêtes. Il faut donc réagir, et d’autant plus fortement que l’opposition „civilisés-barbares” continue de faire des ravages dans notre monde...

I -Répondez:

- Qui est le Professeur Goudineau et dans quels livres combat-il les idées reçues sur les Gaulois?
- Les Gaulois du temps de César mangeaient-ils du sanglier?
- Comment explique le Professeur Goudineau la confusion?
- Qu’est-ce que la paléozoologie?
- L’agriculture était-elle une occupation importante des Gaulois? Quelles branches avait-elle?
- Quelle position a le Professeur vis à vis de la conception rétrograde sur la civilisation celtique et pour quelle raison?

II - Remarquez les verbes au passé simple. Donnez-en l'infinifit:

Elle reçut les Palmes académiques pour sa prodigieuse activité d'enseignant. Il n'acheva pas ses recherches cette année. Les participants vinrent tous remercier l'organisateur de la rencontre. Les Celtes cultivèrent des plantes et élevèrent du bétail, et la chasse esta le privilège des aristocrates. Ils crurent bien faire d'inviter tant de spécialistes. Elle interrompit son discours et attendit quelques bonnes minutes dans un silence général. Il ne craignit personne à cette époque-là. Essayait-il de corriger ses fautes? Eut-elle des difficultés à exprimer ses idées en français?

III – Répondez avec la négation plus puis avec jamais:

N'a-t-il pas développé son idée? Cet historien ne participe-t-il pas à nos discussions? Cela ne suffit pas pour convaincre? Est-ce qu'elle travaille encore à l'Institut d'Archéologie? Tu lui as écrit depuis? Vient-elle souvent chez vous? L'art celtique était-il apprécié au Moyen Âge? Est-ce que vous avez visité la France? Cette étudiante a-t-elle fait de l'allemand? Lui téléphonez-vous de ma part? Ne tenez-vous pas vos promesses?

IV – Répondez en utilisant point ou guère :

Est-ce que ces chercheurs ne bénéficient-ils pas d'aide? Est-ce qu'il y a des étudiantes dans votre petit groupe? Ces enseignants ont-ils fait ce voyage tant promis? Ses subalternes lui ont-ils donné une explication plausible à leur attitude hostile? Est-ce que ses résultats reflètent une évolution positive? S'intéressent-ils vraiment aux problèmes actuels de sa discipline? Croit-il aux miracles?

V -Traduisez en français:

Interviul pe care revista "Histoire antique" i l-a luat profesorului Goudineau se referă la niște idei pe care acesta le susține în două cărți referitoare la viața galilor. Printre altele, el combate ideea că eceștia consumau mai ales vânat, în timpul în care ei cunoșteau deja cultura unor plante agricole și creșterea animalelor.

De asemenea, în ceea ce privește originile renumitei bucătării franceze, el aduce precizări interesante.

In incheierea interviului său, profesorul revine asupra „inferiorității” civilizației vechilor locuitori ai Franței și, în general, a unor popoare în raport cu altele.

Unité 11

TEXTE A

Les migrations celtiques et les rapports commerciaux.

La poussée démographique et l'impulsion donnée par une aristocratie guerrière vont amener les Celtes à se déplacer et étendre leur domaine bien au-delà de l'Europe centrale, jusque sur les rives de la Méditerranée d'Espagne en Italie. Il ne faut pas envisager ce mouvement migratoire comme une colonisation massive, telle que celle menée par Rome ou la Grèce. D'ailleurs, c'est assez rapidement que les Celtes se mêlent aux populations autochtones.

Ces migrations ont pour origines l'expansion démographique, mais aussi une certaine attraction exercée par l'Italie, ainsi que le développement des rapports commerciaux entre le monde méditerranéen et le monde hallstattien.

L'archéologie confirme l'existence de relations commerciales entre la Méditerranée et le monde continental, et notamment en rapport avec le vin. Le commerce est attesté par la présence, sur de nombreux sites, de fragments d'amphores vinaires au travers de toute l'Europe. Ces découvertes archéologiques révèlent également l'existence de voies commerciales longeant l'axe rhodanien d'une part et les Alpes d'autre part.

Au-delà des vestiges amphoriques de ce commerce, il reste des témoignages exceptionnels de relations du monde méditerranéen avec l'élite celtique notamment. Le cratère de Vix ou le chaudron de la tombe princière de Hochdorf sont des pièces de bronze remarquables issues du monde gréco-étrusque et retrouvées dans des tombes aristocratiques démontrant une adoption de certains usages du banquet étrusque par l'élite de la société celtique.

I - Répondez:

- Quelle fut l'expansion des Celtes en Europe? Sont-ils restés comme enclaves dans les populations autochtones?
- Y avait-il un commerce des Celtes avec les autres peuples? Quelle est la route commerciale principale et le produit vendu notamment?
- Quels vestiges témoignent-ils de l'importance des relations du monde méditerranéen avec l'élite celtique?

TEXTE B

Les rites funéraires

Au VI-e et V-e s.av.J.C. ce que l'on connaît des pratiques funéraires celtes, ce sont les tombes princières qui nous le révèlent, comme la tombe de la princesse de Vix ou la tombe d'Hochdorf., avec la présence de char d'apparat à quatre roues et service à boisson d'importation grecs ou étrusques essentiellement en bronze.

A la fin du Hallstatt- début du La Tène (début IV-e s.av.J.C.) on voit apparaître des nécropoles où le mobilier devient plus égalitaire. Les "chefs de guerre" sont mis en terre avec leur casque, leur épée, leur ceinturon, parfois avec un char à deux roues, et un service à boire en céramique.

Puis, un changement d'attitude vis à vis de la mort s'opère dans le monde celtique où l'incinération a tendance à se multiplier avec la présence dans les sépultures d'objets symboliques. C'est le début de la société urbanisée des *oppida*.

Passé le temps des migrations, le monde celtique connaît une double évolution. La société se hiérarchise de plus en plus, et l'habitat se transforme. Les premières "villes" apparaissent. Le II-e s.av.J.C. est caractérisé par la prépondérance de Rome qui étend son influence et son hégémonie par delà le bassin méditerranéen. Dans le même temps la pression des populations germaniques se fait de plus en plus forte.

Mais ce ne sont pas les raisons essentielles du développement des "villes" préhistoriques installées sur les hauteurs: les *oppida*. Dès le III-e s.av.J.C. le modèle urbain celtique évolue en même temps que la société toute entière. Ces *oppida* représentent le centre du pouvoir et sont généralement installés le long d'axes commerciaux ou bien à proximité de lieux de production de matières premières. A la fois résidence des notables et lieu de commerce, ils prennent également des fonctions administratives, politiques et religieuses. Ces installations peuvent recouvrir jusqu'à plusieurs hectares, et la densité d'occupation par l'habitat est variable.

II - Répondez:

- Quels sont les principaux documents sur les rites funéraires celtiques de cette époque?
- Comment sont enterrés les chefs à la fin de l'Hallstatt –début de La Tène?
- Quel changement survient dans l'enterrement?
- Comment s'expliquent l'apparition des agglomérations? Est-ce que les oppida reflètent l'évolution de la société celtique?

II- Lisez:

filie, famille, briller, habiller, outillage, agenouiller, fouille
travail, bétail, émail, corail, paille, travaillez, détaillez
réveil, soleil, pareil, conseil, merveille, pareille, conseiller, bouteille
fauteuil, deuil, seuil, feuille, veuillez, endeuillé
des, deux, deuil, fait, feu, feuille, maille, mai, paille, paix

III - Mettez celui-ci, celui-là etc:

Quel site visitez-vous cet été ... ou...? Les fouilles archéologiques de l'Egypte ancien sont plus connues que celles ancienne Dacie, mais pour nous ... présentent plus d'intérêt que... Comment explique-t-on l'ampleur de...par rapport à...? Ces deux vestiges se ressemblent, mais...sont d'Asie et...sont d'Afrique du Nord. J'admire ces deux étudiantes, ...écrit dans la revue d'histoire contemporaine,...s'occupe de l'archéologie.

IV – Mettez au plus-que parfait :

Les Celtes sont entrés dans l'histoire pendant âge de bronze suivant les vestiges qu'on a trouvés. Les Grecs ne faisaient pas de différence essentielle entre les peuples qu'ils appelaient barbares et jugeaient leur civilisation supérieure de tous les points de vue. Les Romains, à leur tour, se sont approprié la même conception. Les auteurs anciens ont écrit s'appuyant sur ces idées reçues. Les oppida reflètent l'évolution de la société celtique. On est rentré tard dans la nuit et on est monté se coucher au plus vite car la fatigue était extrême. Tu t'es mise à travailler nuit et jour et tu as beaucoup récupéré. Est-ce que vous avez vu ce nouveau film racontant les exploits d'Alexandre le Grand?

V - Traduisez en français:

Sub impulsul pe rare îl dă aristocrația războinică, Celții s-au deplasat și și-au întins teritoriul până în Europa centrală, cât și pe țărmurile Mării Mediterane ale Spaniei și Italiei. Nu a fost vorba totuși de o colonizare propriu-zisă, căci ei s-au topit în popoarele autohtone.

Relațiile comerciale, în special comerțul cu vin, este dovedit de fragmentele de vase ce se găsesc în număr mare în siturile arheologice. Două dintre descoperiri, excepționale într-adevăr, vin să ateste comerțul cu lumea greco-etruscă cu obiecte mai valoroase: mormântul unei prințese și cel al unui principe.

Primele "orașe" numite oppidum datează din secolul al II-lea a.Hr. și apar sub influența romană, dar reflectă dezvoltarea civilizației celtice.

Unité 12

TEXTE A

Qui sont les Getto-Daces?

Hérodote sera le premier qui, cherchant à donner une véritable histoire universelle pour son temps, accordera aux Gettes plus de quelques lignes. Il dit que les Gettes sont “les plus vaillants et les plus justes des Thraces”, tranchant ainsi pour nous le problème de l'appartenance ethnique des Getto-Daces. Le “père de l’histoire” connaît les Gettes comme la branche nordique des Thraces, branche distincte, du fait que leur nom est différent, et les moeurs en diffèrent en beaucoup de points.

Quelque importante et précieuse, l’information que nous donne Hérodote ne suffit pas. Les Gettes sont une branche des Thraces, très bien. Mais les Daces? Sont-ils un peuple différent? Et si les Gettes appartiennent à la race des Thraces, quand s’est-elle produite, la séparation? Quelle langue parlaient-ils? D’où venait leur nom? Depuis combien de temps habitaient-ils le territoire de notre pays où Hérodote les avait connus? A aucune de ces questions il ne nous répond pas.

Mais les historiens possèdent d’autres instruments: ils entreprennent des fouilles archéologiques, étudient les faibles vestiges de la langue getto-dace, examinent et comparent d’autres sources. Les archéologues ont démontré l’existence, au VI-e s.av.J:C. d’une culture matérielle de type Hallstatt qui se présente de façon unitaire sur tout le territoire roumain d’aujourd’hui et qui a ses racines dans un passé lointain allant jusqu’au début de l’époque du bronze. Leur conclusion est, à juste titre, que les Gettes n’habitaient pas seulement dans le Dobroudja, où Hérodote les place, mais dans tout le territoire de la Roumanie actuelle, et qu’ils y étaient depuis longtemps. On peut donc dire qu’au moment de leur apparition sur la scène de l’histoire écrite, les Gettes se présentaient aux Grecs comme la population autochtone qui y habitaient depuis toujours.

I -Répondez:

- Que dit Hérodote sur les Getto-Daces?
- Sa définition est-elle suffisante? Quelles questions se posent-elles encore auxquelles il faut donner des réponses?
- Comment les vestiges archéologiques viennent-ils soutenir l’existence d’une population unitaire dans le territoire de la Roumanie actuelle?

TEXTE B

L’aspect et les vêtements des Getto-Daces

On ne peut pas s’attendre à des descriptions précises, scientifiques, mais, heureusement, on dispose des images de la Colonne de Trajan, du monument triomphal d’Adamclissi et de quelques statues de Daces – produits de l’art romain. Quant à la science moderne, l’anthropométrie, qui nous aurait permis une meilleure connaissance, elle ne nous sert à rien, du fait que nos ancêtres avaient l’habitude d’incinérer leurs morts, et personne ne pourrait reconstituer un corps humain en examinant les quelques fragments d’os calcinés. Et de plus, les tombes d’incinération sont rares...

De haute taille, robustes, les hommes avaient, en général, la peau de couleur claire, les yeux bleus et les cheveux blonds-roux. Ils portaient des cheveux longs, ce qui les ont fait appeler *comati*; les Daces nobles (*tarabostes*, *pileati*) portaient un petit bonnet en laine, et qui

cachent ainsi leurs cheveux. Tous avaient moustache et barbe... Les femmes daces paraissent belles, d'une beauté sévère, mais expressive. La colonne de Trajan les idéalise peut-être un peu nous les présentant comme sveltes, apparemment fortes, les cheveux à raie étroitement serrés derrière en un chignon.

Les vêtements des Daces, assez simples, ressemblent en quelque sorte au costume populaire roumain. Les hommes portaient deux sortes de pantalons, plus larges ou plus étroits, serrés même. La chemise était longue, dépassant de beaucoup la taille qu'ils serraient au moyen d'une ceinture très large en tissu. Le manteau, attaché avec une fibule avait, semble-t-il, un capuchon qui leur couvrait la tête par mauvais temps. Les femmes portaient une chemise à plis, à courtes manches et une jupe. La Colonne de Trajan nous les montre ayant parfois un long manteau richement drapé. Un fichu, coloré probablement, couvrait leurs cheveux. Les nobles et les gens simples avaient des bottes en feutre ou des chaussures en peau de porc ou de boeuf caractéristiques, mais à la campagne on restait souvent sans doute pieds nus en été. On a trouvé des crampons de fer qui facilitaient le déplacement sur la neige et sur la glace.

II - Répondez:

- De quelles sources dispose-t-on pour connaître l'aspect des Daces?
- L'anthropométrie nous y aide-t-elle?
- Quel est l'allure d'un homme ou d'une femme daces?
- A quoi leurs vêtements ressemblent-ils?
- Comment était le costume d'homme? Et celui d'une femme?

III - Mettez les verbes au futur:

Tu acceptes ma proposition (accepteras). J'ai une bonne note (aurai). Il est mon copain (sera). Elles disent la vérité (diront). Il y a un itinéraire intéressant dans le Maramureș. Je suis sûr que tu veux (voudras) y participer. Je ne vais (irai) nulle part cet hiver. Dormez-vous (dormirez) sous une tente? Nous réussissons (réussirons) mieux que vous. Tiens-tu (tiendras) ta promesse? Elle fait (fera) des projets ambitieux. M'emmènes-tu (emmèneras) à l'exposition?

IV - Remplacez le futur par le présent:

Je serai chercheur et j'aurai mes propres projets à réaliser. Je pars demain pour Brașov. Tiendrez-vous vos promesses? Ira-t-il où il voudra? On pourra aborder un nouveau thème. Je réussirai à traduire seul ce texte difficile. Ils se permettront de s'absenter pendant une semaine. Tu y mèneras une vie tranquille. Il faudra partir tôt le matin. Nous choisirons une autre route plus directe. Elle saura trouver la bonne solution.

V - Mettez au futur:

Toi et moi (être) de bons copains. Vous et lui (avoir) d'excellents arguments pour convaincre. Elle et lui (devoir) supporter courageusement toutes les difficultés du chantier. Toi et elle (se souvenir) des bons moments passés en excursion. Vous et moi (aller) en France l'année prochaine. Lui et moi (vouloir) prendre part aux fouilles de cet été. Nous et elles (voir) ce documentaire au cinéma du centre ville.

VI - Traduisez en français:

Numele de geți și de daci, la origine nume de triburi mai mari și mai puternice, s-au impus treptat ca denumiri colective, generice, pentru întregul neam al tracilor nordici. Ele nu au înlăturat însă cu totul vechile denumiri tribale, regionale, care apar destul de des în izvoarele antice, tot așa cum numele de români n-a înlăturat pe cele de bănățeni, ardeleni

moldoveni, olteni etc. Chiar și după unirea tuturor sau măcar a majorității geto-dacilor într-un stat, sub o singură stăpânire, denumirile tribale continuă să figureze uneori în izvoare alături de cel generic.

Unité 13

TEXTE A

Le premier Etat dace: les origines du pouvoir de Burebista

De nos jours, lorsque les fouilles archéologiques ont démontré un rapide florissement économique de la société daco-gette aux III-II-es s. av. J.C., et qu'on a pu prouver du point de vue matériel les fondements du pouvoir des Daces sous Burebista, sans nul doute les origines de son grand Etat se trouvent dans le développement socio-économique.

Mais si les spécialistes sont unanimes à cet égard, ils ne le sont plus quant à fixer le noyau d'où est parti ce mouvement. On discute encore sur le lieu qui a déclenché cette unification des tribus daco-gettes. Il y en a deux points de vue: certains placent le berceau du pouvoir de Burebista dans la plaine valaque, d'autres en Transylvanie, plus précisément dans les Montagnes d'Orăștie et la vallée moyenne du Mureș.

L'argument principal des premiers est constitué par la politique même du roi sur le Danube inférieur. La conquête du littoral pontique et de la zone du sud du Danube jusqu'à Hémus, les relations étroites entre la cité grecque de Dionysopolos et l'Etat de Burebista, les traitatives que celui-ci mène avec Pompéï témoignent des grands intérêts politiques orientés vers le sud et le sud-est, ce qui serait difficile à expliquer s'il avait régné en Transylvanie, mais facile à le faire pour un roi de la plaine valaque. Et si Argedava était la capitale du père de Burebista, au moins aux débuts il a dû la garder et, après avoir conquis le territoire transylvain, la changer dans les dites montagnes et nul doute qu'il a dû affronter les nobles daces de la région.

Ceux qui soutiennent l'emplacement prioritaire en Transylvanie ont aussi leurs arguments: avant que Burebista n'entreprennent sa politique au sud et qu'il ne conquière le littoral pontique, il a dû mener des combats difficiles couronnés de succès contre les Celtes du Danube moyen et de Slovaquie. Comment un chef de la plaine valaque aurait-il pu la quitter pour aller si loin? Et puis la position stratégique de Transylvanie est nettement supérieure à l'autre. Et, enfin, après l'assassinat du „premier et plus grand roi de Thrace”, promoteur du principe du pouvoir central, lui succèdent en Transylvanie une série ininterrompue de dynastes, Décénée et Décébal, tandis qu'en Valachie et au Dobroudja on enregistre plusieurs „roitelets” qui partagent les territoires respectifs. La densité de la population, le système de fortifications, les constructions civiles, et les vestiges que les archéologues ont trouvés dans les Montagnes d'Orăștie l'emportent sur les arguments de ceux qui soutiennent l'emplacement valaque.

I - Répondez:

- Qu'est-ce qui explique la naissance de l'Etat dace de Burebista?
- Le noyau de cet Etat est-il connu?
- Quels arguments avancent ceux qui soutiennent l'emplacement dans la plaine valaque?
- Quels sont les arguments des historiens qui préfèrent la variante de l'emplacement de Transylvanie?
- Votre avis s'est-il formé là-dessus? Expliquez-le.

TEXTE B

Caractère de l'Etat dace

L'histoire connaît des types divers d'organisation et, même dans l'antiquité, les peuples ont connu des régimes variés. Les Etats esclavagistes n'étaient pas les mêmes; l'esclavagisme oriental, avec de fortes nuances patriarcales diffère beaucoup de l'esclavagisme classique gréco-romain. Dans quelle catégorie se place donc l'Etat daco-gette de Burebista?

Au point de vue politique, la réponse est claire: Burebista était roi, le régime était la monarchie. Mais à quelle étape de développement appartient-il? Les auteurs anciens appellent rois aussi Dromichaites et, disons, Ptolémée de l'Égypte. Ce dernier était le maître d'un royaume hellénistique, l'autre n'était qu'un chef d'union tribale.

Pour établir la place qu'occupe Burebista il nous faudrait des données que les auteurs anciens ne nous offrent pas. Ils nous disent que les Gettes avaient des esclaves, mais l'esclavage existait déjà à l'époque du bronze; l'important, ce n'est pas leur existence, ni même leur nombre, mais leur fonction économique et sociale. Lorsque toute l'économie d'un pays est fondée sur le travail des esclaves, c'est une société esclavagiste de type classique. Si leur rôle n'est pas si important, la société parcourt une étape inférieure de son développement esclavagiste.

Pour la Dacie on ne dispose que de peu de témoignages. D'une part, on ne peut pas s'imaginer la construction du système de fortification des Montagnes d'Orăștie, sans le travail des esclaves, mais ils devaient être publics, appartenant au roi: ils taillaient la pierre nécessaire aux murailles, bâtissaient ces murailles, extrayaient l'or des mines. Mais non seulement eux; dans ces branches de la production travaillaient aussi des gens libres et pauvres, qui possédaient de petites surfaces qu'ils cultivaient sans avoir des esclaves. Les nobles et les riches utilisaient les esclaves dans les travaux du ménage, et très peu dans la production proprement dite.

Pour conclure, l'Etat de Burebista était un Etat esclavagiste à ses débuts. Et ce ne fut pas le seul dans l'histoire ancienne. Athènes aux VIII-VII-es s. av. J.C., et Rome des sept rois et des premiers siècles, et la Macédoine avaient passé par ce stade auparavant. S'y trouvaient du temps de Burebista les Scythes, les Celtes, les Thraces. Certains avaient connu le développement classique, l'Etat daco-gette allait tomber au début du II-e s. av.J.C. sous la domination des Romains et finir son évolution indépendante.

II -Répondez:

- Qu'est qu'un Etat esclavagiste dans la tradition gréco-romaine?
- L'Etat de Burebista se caractérisait-il du point de vue économique, c'est-à-dire du rôle productif des esclaves aux Etats grec ou romain?
- Qui est-ce qui a construit les forteresses des Montagnes d'Orăștie? Y ont-ils participé, les gens libres? Pourquoi?
- Quelles activités menaient les esclaves des nobles daces?
- L'état intermédiaire de développement esclavagiste est-il caractéristique de nombreux peuples anciens?

III - Mettez au pluriel:

Son point de vue est fondamental. Cette hypothèse devient essentielle. Un tel élément peut nous aider. Je remplis cette fonction depuis plus d'une année. Notre local deviendra étroit pour tant d'activités. Il me fait changer d'opinion. Je vais à la bibliothèque et je lis pendant trois heures. Ne mets plus ton vêtement le plus chaud. Elle choisit un livre sur le

rayon de sa bibliothèque. Tu dis toujours la vérité. Mon ami part un lundi. Je ferai une autre proposition et j'attendrai sa réaction.

IV - Mettez le participe présent à la place du mot souligné:

L'histoire est une science qui prend ses sources dans toute une série de sciences qui appartiennent au domaine social. Les étudiants qui se sont fait remarquer lors de la session scientifique ont reçu des prix consistants. Les chercheurs qui ont effectué des investigations sur le terrain sont rentrés à l'institut. L'étudiant qui craint d'être recalé une seconde fois se mit à travailler sérieusement.

V - Mettez en + participe présent:

L'idée lui vint pendant qu'il travaillait avec son chef. A la bibliothèque, quand je lis un livre, je note aussi l'essentiel. On est bien content quand on visite une telle exposition. Pendant que je me promène en ville j'aime bien regarder les affiches culturelles. Quand ils se sont mis à discuter leur nouveau projet ils sont devenus fous d'enthousiasme. Elles bavardent un peu plus pendant qu'elles finissent leur repas.

VI - Traduisez en français:

Alexandru, retrăgând corăbiile, hotărî să treacă Istrul împotriva geților, (...) fiindcă văzu că o mulțime din ei se adunau pe mal cu intenția, pare-se, de a-l opri să treacă, căci erau vreo patru mii de călăreți și mai bine de zece mii de pedestrași. În același timp, îl mâna dorința de a pătrunde și dincolo de Istru. El însuși se îmbarcă pe o corabie și porunci să se umple cu fân pieile de cort și să se adune de prin ținut cât mai multe bărci (monostyle), ce se găsesc pe aici din belșug, deoarece băștinașii se folosesc de ele la pescuit ori pentru a trece unii la alții și chiar pentru a face obișnuit piraterie. (trad.acad.Daicoviciu din Arrian)

Unité 14

TEXTE A

Décébal au sommet de son pouvoir

Même avant les pertes territoriales qu'il subit en l'an 89, l'Etat de Décébal n'était pas si étendu comme l'était celui de Burebista. Nous ne disposons pas de données précises et concluantes sur ses frontières, mais il est raisonnable de supposer qu'il ne dépassait pas le Danube vers le sud-ouest, sud et sud-est, le Prut vers l'est et vers le nord et l'ouest les limites actuelles de la Roumanie. Il se peut que certaines tribus getto-daces du Nord de la Moldavie, du Maramureș et de Crișana n'aient été que des alliés, sans entrer dans la composition de son Etat.

Cependant l'Etat de Décébal nous apparaît non seulement plus développé du point de vue social-économique (ce qui est normal après un siècle et demi), mais aussi plus fort. Les investigations dans les Montagnes d'Orăștie révèlent un stade supérieur de la culture matérielle; c'est de cette époque que datent les constructions les plus grandioses de Sarmisēgethussa, les plus riches maisons et les plus nombreux outils de fer. Ce qui frappe, c'est l'unité de la culture matérielle dace dans un territoire allant jusqu'à Sărățel et Bâtca Doamnei. Le commerce est plus florissant, ce qui prouve qu'entre les différentes parties de la Dacie des conditions étaient créées de stabilité qui devait aboutir naturellement à l'unité politique.

Il est regrettable que nous ne disposions pas de données plus nombreuses pour reconstituer plus en détail la structure de l'Etat dace à la fin du I-er siècle, mais on sait qu'il envoyait des chargés de mission, qu'il avait nommé des préfets pour diriger l'agriculture et les cités, qu'il avait une chancellerie qui rédigeait des lettres vers d'autres Etats et qu'il avait un véritable vice-roi.

Fort au début de son règne, l'Etat dace allait accroître sa puissance après la paix de l'an 89. Les moyens financiers et humains sont utilisés par le roi pour construire de nouvelles fortifications (par exemple la deuxième cité de Blidaru), pour élargir et consolider les anciennes, pour forger des armes et des machines de guerre. Décébal initie aussi un vaste programme de constructions non militaires, que la guerre avec Trajan trouvera inachevées. C'est le cas des nouveaux sanctuaires d'andésite de l'enceinte sacrée de sa capitale.

De toute façon, Décébal et ses proches n'avaient pas perdu leur temps. Au début du II-siècle, la Dacie était mieux préparée à affronter ses ennemis anciens – les Romains. Ceux-ci préparaient, à leur tour, leur attaque, sous la direction d'un des meilleurs généraux qu'ait jamais connus l'Empire: Trajan.

I -Répondez:

- Quelle est l'étendue supposée de l'Etat de Décébal?
- Etait-il supérieur du point de vue économique et politique à celui de Burebista?
- Que montrent les vestiges trouvés en Transylvanie et en Moldavie?
- La guerre de 89 a-t-elle laissé des traces dans le développement de l'Etat?
- Décébal était-il préparé à affronter les Romains?

TEXTE B

La spiritualité des Daces: le dieu Zamolxis

Zamolxis est un dieu de la terre, de la végétation, de la fertilité de la terre. C'est de lui que venaient les récoltes abondantes, c'est lui qu'il fallait remercier pour la prospérité des troupeaux, pour les produits des forêts, pour le gibier et pour les poissons. La bonté et la puissance de Zamolxis faisaient que la nature engourdie par les grands froids de l'hiver renaît au printemps; en ce sens, la légende de la réapparition du dieu après les années passées dans l'habitation souterraine acquiert la signification d'un symbole religieux.

Chez un peuple de cultivateurs et d'éleveurs du bétail comme les Gettes, il était tout naturel qu'un culte chtonien acquît la plus grande importance dans l'ensemble des croyances religieuses. Les racines de ces cultes sont, habituellement, très anciennes; nous n'en avons, bien entendu aucun témoignage, mais il ne serait pas exclu qu'elles pénètrent jusqu'au néolithique agricole. En tout cas, l'importance de ces croyances très anciennes dans la divinité de la fertilité et de la fécondité justifient pleinement l'idée que se faisaient les Gettes-Daces de l'immortalité, comme une vie dans l'Empire de Zamolxis, riche de tous les biens que parfois le dieu, fâché contre les mortels, refusait aux vivants, en leur envoyant inondations, sécheresses ou épidémies.

II -Répondez:

- Qui était Zamolxis?
- Quelles sont les racines des croyances daces dans un dieu de la fertilité?
- Les Daces croyaient-ils à l'immortalité de l'âme? Comment s'imaginaient-ils l'empire de l'au-delà?

III - Observez:

expliquer – explication, provoquer – provocation, appliquer – application, compliquer – complication, évoquer – évocation

partiel, accidentel, émotionnel, essentiel, formel, constitutionnel, relationnel, éternel, naturel, maternel, résiduel, artificiel, professionnel

IV - Mettez ne...que :

Ce couteau ne sert plus à couper le papier. Je ne change point de méthode. Tu ne t'intéresses jamais à la chimie. Nous ne prenons pas l'autobus. Il ne se permettra guère de travailler là-bas. Elles n'appartiennent plus à l'université. Vous ne finirez pas ce livre. Je ne m'adresse pas à mes étudiants. Elle ne participe plus à nos discussions. Ils ne viendront jamais nous présenter leurs excuses.

V - Répondez en remplaçant les mots soulignés par en :

Combien de pièces y-a-il dans cette exposition? – Il y a 200 pièces. Combien de musées trouve-t-on à Iași? On trouve plusieurs musées. Est-il de retour de Bucarest? – Oui, il revient de Bucarest. Etes-vous sûrs qu'il n'ait pas essayé de localiser ce site? Non, nous ne sommes pas sûrs qu'il ait essayé de localiser ce site. Parle-t-il souvent de sa future profession? Non, il ne parle pas souvent de sa future profession. As-tu un livre dont on peut se servir pour ce travail de diplôme? Oui, j'ai un livre dont on se peut servir pour ce travail de diplôme.

VI - Traduisez en français:

E drept că așezarea acestor conducte de apă nu răspundea numai cerințelor igienii publice și urbanisticii, ci și unei nevoi strategice. Pentru toate cetățile dacice apa era marea problemă în caz de asediu și tocmai de aceea dacii s-au străduit să și-o asigure din belșug. La Costești s-au descoperit nu mai puțin de două cisterne: una pe latura de răsărit, cealaltă pe latura de apus a cetății, ca să nu mai vorbim de gropile săpate în stânca platoului pentru strângerea apei de ploaie.

Unité 15

TEXTE A

La première guerre dacique de Trajan (101-102)

Dio Cassius nous parle de la „paix honteuse” de 89 à laquelle Trajan voulait mettre fin, qui n'épargna aucun effort pour se préparer dans les moindres détails. Le 25 mars 101 tout était prêt. L'empereur romain gagne la bataille de Tapae, mais il restait un long chemin à parcourir couvert d'obstacles jusqu'aux forteresses des Montagnes d'Orăștie. La tâche était difficile et la saison avancée, et Trajan préfère s'arrêter pour que l'armée reprenne des forces.

Cependant, à Sarmissegethusa, Décébal et ses conseillers faisaient des plans destinés à changer le cours de la guerre. Pendant l'hiver il attaque les garnisons de la Moesie; il pensait que si les groupements des Daces et de leurs alliés y réussissaient, Trajan retirerait ses troupes de Dacie pour courir à l'aide des provinces attaquées. La Colonne de Trajan montre, en effet, une attaque des Daces et des Roxolans, particulièrement sanglante. Mais les garnisons résistent et, tour à tour, les tribus getto-daces de la plaine valaque font acte de soumission aux Romains. Le plan du roi dace avait échoué, mais l'importance des combats de la région du Danube est telle que Trajan fera construire le monument triomphal d'Adamclissi.

Au printemps de l'an 102, Trajan passe de nouveau à l'offensive. Décébal avait tenté d'y échapper et tergiverser en utilisant l'habileté diplomatique, mais il n'y parvint pas. Trajan s'avance dans la vallée de Grădiște vers les forteresses daciques des montagnes. „Il conquiert montagne après montagne et approche du siège du royaume dacique, pendant que Lusius, qui avait attaqué d'un autre côté, massacra beaucoup (de Daces) et en fit des prisonniers” dit Dio Cassius.

Les Daces sont vaincus, mais Décébal n'abandonne pas la lutte, feignant de se soumettre aux Romains. La Colonne le figure dans une attitude suppliante, les mains tendues demandant la paix, mais son allure fière vient démentir ses paroles de soumission. Pourtant, Trajan n'était pas l'homme à signer une paix formelle; il dicte aux Daces des conditions accablantes: rendre les armes et les machines de guerre, les ingénieurs et les déserteurs de l'armée romaine, démolir les murailles des forteresses, céder les territoires que les Romains avaient occupés, renoncer à une politique extérieure propre.

La paix fut conclue, mais, finissant la guerre, Trajan ne donne aucun signe qu'il la considère comme définitive ou, au moins, de longue durée. Il ne démobilise pas ses troupes. ni ne les renvoie dans leurs garnisons, mais les maintient concentrées près du Danube, et il en apporte de nouvelles. En même temps, il fait construire par Apollodor de Damas, le célèbre pont de Drobeta, véritable merveille de l'architecture antique. On ne faisait pas en vain tant d'efforts; quant aux conditions qu'il avait imposées aux Daces, elles devaient transformer la Dacie en une proie facile dans le cas d'une nouvelle expédition. Trajan avait décidé dès le début de la guerre d'en faire une province romaine.

Décébal le comprenait bien, mais il devait s'y soumettre. Les dernières scènes de la première guerre nous montrent, sur la Colonne, les Daces démolissant avec des pioches les murailles d'une forteresse, tandis que vieillards, femmes et enfants, qui s'étaient cachés dans les montagnes fuyant les horreurs des combats, rentrent chez eux, accompagnés de leurs troupeaux. C'était la paix, mais les deux adversaires ne la regardaient que comme un armistice entre deux guerres.

I - Répondez:

- Comment Dio Cassius explique la première guerre de Trajan contre les Daces?
- Après la victoire de Tapae, pourquoi les Romains ne continuèrent-ils leur offensive?
- Comment Décébal chercha-t-il à changer le cours de la guerre?
- Quelle a été l'importance des combats de Dobroudja? Quelle en est la preuve?
- Les préparatifs pour la campagne de 102 sont-ils révélateurs?
- Pourquoi la Colonne de Trajan nous montre un Décébal fier?
- Les conditions imposées aux Daces étaient-elles dures ? Avec quelles intentions de la part des vainqueurs?

TEXTE B

La seconde guerre de Trajan (105-106)

Décébal est obligé à agir le premier contre les conditions de la paix. Il ne peut pas attendre jusqu'à ce que Trajan finisse ses préparations et commence une guerre contre la Dacie désarmée. Aussi ne respecte-t-il pas les accords: il arme ses soldats, refait les forteresses, envoie des messagers aux peuples voisins afin de créer un front uni, et il reconquiert même une partie des territoires. Meilleure que l'attente passive, l'activité du roi dace avait peu de chances de réussite. Trajan était assez fort pour initier une nouvelle guerre. La Colonne nous montre les Daces comme étant les premiers à attaquer, mais Dio Cassius ne

mentionne pas d'attaque contre les garnisons romaines, c'est peut-être une dénaturation officielle des faits à intention politique.

Il est à supposer que Décébal se rendit compte, au dernier moment, des grands risques qu'il courait: „Du fait que plusieurs chefs des Daces étaient passés du côté de Trajan, et pour d'autres raisons, Décébal demanda de nouveau la paix” note Dio Cassius. „Il n'accepta pas (dit l'historien par la suite) de rendre les armes et sa personne même; il amassait à la vue de tous des combattants et incitait les voisins à la guerre, leur disant que s'ils le quittaient, ils seraient en danger, et qu'ils garderaient plus sûrement et plus facilement leur liberté en luttant auprès de lui, avant qu'il n'arrive malheur...”.

Il paraît que l'appel n'ait eu aucun effet et que les Daces devaient supporter seuls le poids de la guerre. L'inégalité de forces était évidente et Décébal recourut à des expédients: „avec de la ruse et de la tromperie (note la source citée plus haut), il fut sur le pont d'assassiner Trajan”. Un dernier stratagème fut l'épisode de Longinus: invité par Décébal qui avait promis de se plier aux conditions des Romains, le commandant romain fut retenu et on lui demanda les plans de Trajan; il refusa, et en prison, il se donna la mort. Pour rendre son corps, et dix prisonniers encore, le roi dace essaya de gagner du temps. Mais il y échoua.

L'Empereur passe le Danube sur le pont d'Apollodor de Damas avec des troupes plus nombreuses que lors de la première guerre. Une partie des armées suit la route vers le Banat, par Tapae, répétant la marche de la campagne de l'an 101; d'autres bataillons attaquent, probablement, par le défilé de Turnu Roșu ou des sommets de Vâlsan, tandis qu'une troisième colonne afflue par Angustiae (le défilé d'Oituz). Tous ont pour objectif final Sarmisagegethusa. Partant de positions beaucoup plus proches de la capitale dace, les troupes romaines atteindront plus vite leur but.

Une série de scènes de la Colonne figurent l'assaut de la capitale dace l'été de 106. Les soldats romains attaquent avec acharnement; on distingue les machines de guerre utilisées et les échelles contre les murailles. A leur tour, les Daces défendent héroïquement la forteresse, avec de grosses pertes. La lutte est pourtant inégale: arrivent toujours des renforts romains, tandis que les défenseurs souffrent non seulement de l'attaque ennemie, mais de soif également. Il paraît que Trajan ait fait couper l'eau, ce qui explique la scène où les soldats épuisés partagent les dernières gouttes.

Une partie des assiégés réussissent pourtant à s'échapper, parmi lesquels le roi lui-même. Ils sont poursuivis par un détachement de cavaliers et, entouré de toutes parts par les Romains, sans aucun espoir de s'enfuir, devant la perspective humiliante et cruelle de suivre en chaînes, à Rome, le char triomphal du vainqueur, Décébal mit fin à ses jours, en se faisant couper la gorge. Les Romains n'ont devant eux qu'un cadavre, auquel il tranche la tête et la main droite, les apportant à Trajan. Certains chefs daces suivent le geste du roi, d'autres préféreront se soumettre à l'Empereur pour conserver leurs privilèges. La scène finale de la Colonne nous montre une longue file de Daces accompagnés de leurs femmes et de leurs enfants, escortés par les soldats romains, conduisant leurs troupeaux vers une direction inconnue et regardant avec amertume leurs âtres incendiés et leurs maisons pillés.

Rome avait vaincu, la Dacie avait subi la dernière défaite et l'Etat dace était anéanti. Mais l'histoire des Daces ne finit pas ici. Au contraire, la vie de ce peuple vient de s'ouvrir à un nouveau chapitre, celui de la romanité.

II -Répondez:

- Décébal a-t-il respecté les conditions de la paix? Pourquoi non?
- Comment expliquez-vous que les Romains soutiennent que les Daces ont attaqué les premiers?
- Est-ce que le roi dace de rendait-il compte de la force de ses adversaires?
- Comment essayait-il d'affermir sa position ?Y trouva-t-il des alliés?

- Quelle est la tentative d'assassiner l'empereur et l'épisode de Longinus?
- Comment Trajan mena-t-il sa campagne? De quelles directions ont attaqué ses armées?
- Quelles sont les scènes de la Colonne qui représentent les combats acharnés des Montagnes d'Orăștie?
- Décébal tenta-t-il de s'échapper? Quelle fut sa fin?
- Que symbolise la scène finale de la Colonne de Trajan?
- Quelle est la continuation dans l'histoire de ce conflit daco-romain?

III - Ajoutez un adjectif. (Attention au genre des mots!) :

problème, état, soin, dilemme, affiche, âme, coeur, uniforme, épithète, regard, habit, développement, tombe, thème, rose, trait, ville, apostrophe, aide, taux, espoir, espérance, orthographe, sorte, sort, travail, préparation, maintien, entretien, amas, tiers, diagramme, tête, bâtiment

IV - Mettez y à la place des mots soulignés:

Pensez-vous à l'excursion de la fin du mois? Non, nous ne pensons pas à l'excursion de la fin du mois. Allez-vous souvent sur le chantier de votre Doyen? Oui, nous allons souvent sur le chantier de notre Doyen. Est-ce tu t'intéresses davantage à l'histoire des Daces? Oui, je m'intéresse davantage à l'histoire des Daces. Pourrons-nous prendre part à la séance du cercle scientifique? Non, nous ne pourrons plus prendre part à la séance du cercle scientifique. Viendras-tu plus souvent à la faculté? Oui, je viendrai plus souvent à la faculté. Croit-il aux miracles? Non, il ne croit plus aux miracles.

V - Liez ces deux propositions à l'aide de dont:

Les étudiants de cette section se divisent en deux groupes; ses chefs sont Jean et Marie. Nos recherches font des progrès remarquables; leurs résultats seront publiés dans les Annales. Elle regrette son ami décédé, elle s'en souviendra toujours. Voici le laboratoire de la discipline; ses ressources étaient plutôt réduites l'année passée. Il y trouve une série d'éléments nouveaux; le taux de ces éléments est assez important. Prends ces données; tu en auras besoin dans la rédaction de ton article.

VI - Traduisez en français:

Traian își dă seama de greutățile campaniei plănuită și nu cruță nici un effort pentru a o pregăti în cele mai mici amănunte. Aproape trei ani durează preparativele; pe malul drept al Dunării se termină construcția drumului strategic de-a lungul fluviului, trupe numeroase sunt concentrate în cele două Moesii, efectivul lor (13-14 legiuni, multe cohorte de pedestrași și *alae* de călărime, garda pretoriană, diverse formațiuni irregulare recrutate dintre popoarele neromanice de la periferia imperiului) ajungând la circa 150.000 de oameni. De multă vreme nu mai făcuse Roma un asemenea effort militar!

Unité 16

Histoire de l'Empire byzantin: la fondation de Constantinople

Le 11 mai 330, aux rivages du Bosphore, Constantin inaugurerait solennellement sa nouvelle capitale, Constantinople. Il abandonnait la ville païenne et frondeuse des Césars, qu'il jugeait, non sans raison, mal placée pour suffire aux nécessités nouvelles qui s'imposaient à l'empire. Le péril goth, le péril perse menaçaient sur le Danube et en Asie; les fortes populations de l'Illyricum offraient pour la défense des ressources admirables; pour organiser

cette défense, Rome était trop loin. Dioclétien déjà l'avait compris, et lui aussi avait senti l'attraction de l'Orient.

Par l'empreinte hellénique qui la marqua dès sa naissance, par le caractère surtout que lui donna le christianisme, la jeune capitale différait profondément de l'ancienne et symbolisait assez exactement les aspirations et les tendances nouvelles du monde oriental. Aussi bien, depuis assez longtemps déjà, se préparait dans l'empire romain une conception nouvelle de la monarchie. Au commencement du IV-e siècle, au contact de l'Orient proche, la transformation s'acheva. Du pouvoir impérial, Constantin s'efforça de faire une autorité absolue et de droit divin. Il l'entourna de toutes les splendeurs du costume, du diadème et de la pourpre, de toutes les pompes de l'étiquette, de tout le faste de la cour et du palais. Se tenant pour le représentant de Dieu sur la terre, jugeant qu'en son intelligence il reflétait l'intelligence suprême, il s'appliqua en toutes choses à marquer le caractère sacré du souverain, à le séparer de l'humanité par les formes solennelles dont il s'entoura, à faire, en un mot, de la royauté terrestre comme une image de la royauté divine.

Parallèlement, pour accroître le prestige et la force de l'institution impériale, il voulut que la monarchie fût une monarchie administrative, strictement hiérarchisée, exactement surveillée, et où toute l'autorité serait concentrée entre les mains de l'empereur. Enfin, en faisant du christianisme une religion d'Etat, en multipliant en sa faveur les immunités et les privilèges, en le défendant contre l'hérésie, en le couvrant en toutes circonstances de sa protection, Constantin donna un autre caractère encore à l'autorité impériale. Siégeant parmi les évêques, 'comme s'il était l'un d'entre eux', se posant en gardien attitré du dogme et de la discipline, intervenant dans toutes les affaires de l'Eglise, légiférant et jugeant pour elle, l'organisant et la dirigeant, convoquant et présidant les conciles, dictant les formules de foi, Constantin – et après lui tous ses successeurs, qu'ils fussent orthodoxes ou ariens – réglèrent d'après un même principe les rapports de l'Etat et de l'Eglise. Ce fut ce qu'on appellera le *césaropapisme*, l'autorité despotique de l'empereur sur l'Eglise; et le clergé oriental, clergé de cour, ambitieux et mondain, docile et souple, accepta sans protester cette tyrannie.

Tout cela s'inspirait profondément des conceptions du pouvoir chères aux monarchies orientales, et par tout cela, quoique pendant un siècle encore – jusqu'en 476 – l'empire romain ait subsisté, quoique, jusqu'à la fin du VI-e siècle la tradition romaine soit demeurée vivace et puissante, pourtant, autour de la ville de Constantin, la partie orientale de la monarchie s'aggloméra et prit en quelque sorte conscience d'elle-même. Dès le IV-e siècle, malgré le maintien apparent et théorique de l'unité romaine, plus d'une fois en fait les deux moitiés de l'empire se séparèrent; et lorsqu'en 395 Théodose le Grand mourut, laissant à ses deux fils Arcadius et Honorius une succession partagée en deux empires, la séparation, qui depuis longtemps se préparait, se précisa et devint définitive. Il y eut dorénavant un empire romain d'Orient.

I -Répondez:

- Quelles raisons avait Constantin d'inaugurer sa nouvelle capitale?
- Qu'est-ce que l'empreinte hellénique?
- Quelle est la nouvelle conception de la monarchie que Constantin initie et que ses continuateurs vont approfondir?
- Quels en sont les échos dans l'administration?
- Comment le christianisme est-il devenu religion d'Etat?
- L'Eglise a-t-elle joui de privilèges sous les empereurs de l'Orient?
- De quelles sources s'inspire cette nouvelle conception de la monarchie et comment se reflète-t-elle dans la vie de la cour?
- Qu'est-ce qu'il arriva en 395 après la mort de Théodose le Grand?

II - Conjuguez à toutes les personnes et faites attention au sens:

Je vais aider à cette opération. Je vais descendre dans un instant. Je vais m'asseoir à cette table. Je vais lui présenter mon plan. Je vais m'intéresser de plus près. Je vais apprendre cela de lui-même. Je vais m'amuser copieusement. Je vais leur interdire l'accès au bureau.

III Même exercice, suivant l'exemple : Je viens d'aider à cette opération

IV - Faites accorder les adjectifs :

un commandant...; un...oreiller; la terre...(mou,mol,molle)

Un ...auteur; une méthode...; de...édifices; des constructions...; de... femmes; (vieux,vieil, vieille,vieilles);

Un...livre; un...âge; de...gravures; de...événements; les...années (beau, bel, beaux, belles)

une...aventure; le...espoir; un homme...; des amours...; des étudiants...de joie; (fou, fol, foux, folles);

le...An; une...année; un...domaine; de...amis; de...robes; (nouveau, nouvel, nouveaux, nouvelles).

V - Traduisez en français:

A luat parte la discuție, dar a plecat fără să-i dea prea mare importanță. Nu-mi place cartea pe care mi-ai dat-o, a trebuit să întrerup lectura ei. Seminarul a fost reușit, eu am avut ideea lui. Pentru ceea ce a făcut trebuie să aibă motive serioase, dar el nu a avut nici unul. Ieri ai făcut o gafă cum faci tu uneori. Tu îmi povestești lucruri grozave, eu nu cred însă nimic. Iși cumpărase un dicționar căci nu avea și a găsit unul foarte ieftin și bun. Se gândea la acest proiect încă din facultate și acum avea prilejul să lucreze la el cu toate forțele. Avusese idei minunate dar renunțase prea devreme. Iși expune ideile fără convingere, ar trebui să insiste. Am avut un eșec, dar nu disper. Strada era pustie, nu vedeai nici oameni, nici mașini la acea oră din noapte. Mă duc la bibliotecă și sper să lucrez câteva ore bune. Trebuia să-l conving, cel puțin trăgeam speranța. Nu mai văzusem o asemenea expoziție; am intrat totuși împins de curiozitate în ciuda orei înaintate. Fiți modești, alți colegi lucrează în condiții mai grele, și nu se plâng, dimpotrivă se simt chiar bine.

Unité 17

La réforme législative et administrative de Justinien

L'administration était vénale et corrompue; le désordre et la misère régnaient dans les provinces; la justice, grâce à l'obscurité de la loi, était arbitraire et partielle, et l'une des plus graves conséquences de cette situation était que les impôts rentraient fort mal. Justinien entreprit donc une double réforme.

D'abord il confia à son ministre Tribonien une grande oeuvre législative. Une commission, réunie en 528 pour la réforme du Code, rassembla et classa en un recueil unique les principales constitutions impériales promulguées depuis Hadrien. Ce fut le *Code Justinien*, publié en 529, et dont une nouvelle édition parut en 534. Ensuite ce fut le *Digestes* ou *Pandectes*, où une autre commission, nommée en 530, réunit et classa les décisions extraites des ouvrages des grands jurisconsultes du second et du troisième siècle, oeuvre énorme qui fut achevée en 533. Les *Institutes* résumèrent en un manuel, à l'usage des étudiants, les principes

du droit nouveau. Enfin, le recueil des nouvelles ordonnances publiées par Justinien entre 529 et 534 et 529 compléta l'imposant monument connu sous le nom de *Corpus juris civilis*.

De cette grande oeuvre législative, Justinien fut si fier, qu'il interdit d'y toucher à l'avenir et de l'altérer par aucun commentaire, et, que, dans les écoles de droit réorganisées à Constantinople, à Beyrouth, à Rome, il en fit la base immuable de l'enseignement juridique. Et, en effet, malgré ses défauts certains, malgré la hâte du travail entraînant des répétitions et des contradictions, malgré la façon lamentable dont y furent mis en pièces les plus beaux monuments du droit romain, ce fut une très grande oeuvre, l'une des plus fécondes pour le progrès de l'humanité. Si le droit justinien a fourni au pouvoir impérial le fondement de son autorité absolue, il a aussi, dans le monde du moyen âge, conservé et réappris plus tard à l'Occident l'idée de l'Etat et les principes de l'organisation sociale. Il a par ailleurs, pénétrant la rigueur du vieux droit romain de l'esprit nouveau du christianisme, introduit dans la loi un souci jusqu'alors inconnu de justice sociale, de moralité publique et d'humanité.

Pour réformer l'administration et la justice, Justinien, en 529, promulgua deux grandes ordonnances, traçant à tous les fonctionnaires les devoirs nouveaux qu'il leur imposait, et leur recommandant par dessus toute une scrupuleuse honnêteté dans le gouvernement des sujets. En même temps l'empereur abolissait la vénalité des charges, augmentait les traitements, supprimait les rouages inutiles, réunissait, dans toute une série de provinces, pour mieux y assurer l'ordre, les pouvoirs civils et militaires: amorce d'une réforme qui devait être grosse de conséquences dans l'histoire administrative de l'empire. Il réorganisait l'administration de la justice et la police de la capitale; il donnait dans tout l'empire un grand élan aux travaux publics, faisait construire des routes, des ponts, des aqueducs, des bains, des théâtres, des églises, et rebâtissait avec une magnificence inouïe Constantinople, partiellement détruite dans l'insurrection de 532. Enfin, par une politique économique attentive, Justinien s'appliquait à développer la richesse industrielle et l'activité commerciale de l'empire, et, selon son habitude, il se vantait „d'avoir, par ses splendides conceptions, donné à l'Etat une nouvelle fleur". En fait, malgré les bonnes intentions de l'empereur, la réforme administrative échoua. Le poids formidable des dépenses, le besoin constant d'argent qui en résulta, amenèrent une tyrannie fiscale atroce qui réduisit l'empire à la misère et l'épuisa. Et de ce grand effort réformateur une seule chose sortit: la suppression, en 541, par raison d'économie, du consulat.

I -Répondez:

- Quelle était la situation de l'empire sous Justinien?
- Qu'est-ce qu'il entreprit pour réformer la justice? Quels sont les ouvrages qui entre dans le Corpus?
- Comment Justinien implanta l'usage du code dans la pratique?
- Pouvez-vous montrer l'importance de ce code pour la postérité?
- Quelles sont les mesures entreprises pour réformer l'administration?
- Les grandes oeuvres initiées par l'Empereur ont-elles eu des conséquences utiles pour l'empire?
- Pourquoi la réforme administrative a-t-elle échoué?

II – Observez les mots suivants :

résidu, déchet, individu, promesse, matériau, préparation, organe, variété, densité, estomac, esprit, escalier, partie, distinguer, désigner, épuisement, abondant, consistant, courant, abondance, consistance, débouché, essai, entrée, musée, débat, lutte, estimer, cruauté, postérité.

III – Observez la forme des verbes:

J'appelle un spécialiste. Nous rappellerons l'importance de notre mission. Justinien mène une politique de force. Ils me ramèneront à la réalité. Je projette une excursion pendant l'été. Tu y as jeté un coup d'oeil. Ils avaient renouvelé leurs promesses. Je me lèverai tôt le matin pour que je me promène dans les bois. Répète ton rôle, je le répèterai à mon tour. Ils achètent du matériel nouveau. Nous n'avons rien acheté dans ce magasin. Il gèle la nuit depuis peu, l'eau n'a pas gelé pourtant dans la journée. L'armée avançait péniblement durant l'hiver. Ils avancent des propositions nouvelles. Nous logeons dans un appartement minuscule.

Mettez-les ensuite au conditionnel présent.

IV – Mettez celui, celle, ceux, celles:

De ces deux installations, je prendrais...de Jean. Les hommes qui vivent pleinement, ce sont...luttent pour le bien-être de tous. Parlez-moi du livre du collègue de Bucarest; ...dont j'ai lu le résumé ne me sert pas tellement. Entrez dans la chambre d'à côté; ...où tu voulais entrer n'est plus libre. Ayant deux propositions, je choisirai...à laquelle j'aurai une meilleure contribution. Son livre est plus intéressant que...dont nous savons déjà le contenu. Ils ne sont pas nos collaborateurs, ...que nous avons invités arrivent demain.

V – Traduisez en français:

Diplomația bizantină, completând acțiunea militară, se străduia să asigure, în întreaga lume, influența imperiului. Printr-o dibace împărțire a unor favoruri și bani, printr-o ingenioasă iscusință în a-i asmuți pe unii împotriva celorlalți pe dușmanii imperiului, ea aducea sub suzeranitatea bizantină și făcea inofensive popoarele barbare care erau la hotarele monarhiei.

Prin propaganda religioasă de asemenea, ea le făcea să intre sub influența Bizanțului. Misiunile carre au dus creștinismul de pe țărmurile Mării Negre până pe podișurile Abisiniei și în oazele din Sahara, au fost trăsăturile cele mai caracteristice ale politicii grecești în evul mediu.

Unité 18

La transformation de l'empire au VII-e siècle

Une transformation s'y était accomplie d'abord du point de vue ethnographique. Dans la péninsule balkanique, dévastée et dépeuplée, des peuples nouveaux étaient peu à peu installés. Dans le nord-ouest, Héraclius avait dû tolérer l'établissement des Croates et des Serbes, sous la condition qu'ils se convertiraient au christianisme et deviendraient les vassaux de l'empire. Dans d'autres régions encore, les Slaves avaient pénétré et il y avait des *sclavinies* en Mésie et en Macédoine et jusqu'aux portes de Thessalonique, en Thessalie et dans les îles des archipels... Dans le nord-est de la péninsule, les Bulgares, s'étaient établis en masse et, au contact des populations slaves, ils s'étaient progressivement slavisés et avaient fondé un Etat solide.

Une transformation administrative d'importance capitale s'était vers le même temps accomplie. Dès le règne de Justinien, dans certaines provinces, le système de gouvernement institué par Rome avait été modifié par la réunion entre les mêmes mains des pouvoirs civils et militaires. Après lui, pour mieux assurer la défense des frontières, cette pratique se généralisa. A la fin du VI-e siècle on créa l'exarchat d'Afrique contre les Berbères, celui de Ravenne contre les Lombards. Au VII-e siècle enfin, contre le péril arabe et le péril bulgare, de semblables mesures furent prises en Orient. Les successeurs d'Héraclius instituèrent les

gouvernements que l'on appela *thèmes*, l'autorité fut confiée à un chef militaire le *stratège*, sous lequel l'administration civile subsista, mais à un rang subordonné.

Mais surtout, au VII-e siècle, l'empire s'hellénisait. C'est au temps d'Héraclius, en 627, qu'apparaît pour la première fois, dans le protocole impérial, à la place de l'ancienne titulature romaine, l'appellation grecque signifiant „basileus fidèle en Dieu”. Le grec, en même temps, devenait la langue officielle. Justinien déjà, tout en considérant le latin comme la „langue officielle de l'empire”, avait, pour les rendre plus intelligibles, condescendu à promulguer la plupart de ses nouvelles lois dans la „langue commune, qui est le grec”. Au VII-e siècle, toutes les ordonnances impériales sont rédigées en grec, et, pareillement, tous les actes du gouvernement. Dans l'administration, les anciens titres latins disparaissent ou s'hellénisent, et des appellations nouvelles prennent leur place, *logothètes*, *éparques*, *stratèges*, *drongaires*. Dans l'armée, où prédominent les éléments asiatiques et arméniens, le grec devient la langue du commandement. Et quoique, jusqu'à son dernier jour, l'empire byzantin ait continué à s'appeler „l'empire des Romains”, on n'y comprenait plus guère le latin.

En même temps que l'empire s'hellénisait, l'empreinte religieuse, dont il avait toujours été marqué, devenait plus profonde, par la place croissante que prenait l'Eglise dans la vie publique et dans la société. L'orthodoxie se confond à Byzance avec la nationalité. Par ailleurs, le patriarche de Constantinople, depuis que les Arabes avaient conquis les patriarcats d'Alexandrie, d'Antioche, de Jérusalem, le chef unique de l'Eglise byzantine, apparaît comme un grand personnage, dont l'influence dans le gouvernement est puissante. Le développement du monachisme, le grand nombre et la richesse des couvents, l'influence qu'exercent les moines sur la direction des consciences, la vénération qui s'attache à leur personne et aux images saintes que possèdent leurs monastères, ne sont pas des faits moins significatifs.

Mais, par tout cela, le grec, qui fut toujours la langue de l'Eglise en Orient, achevait de conquérir l'empire, et l'hostilité croissante vis à vis de l'Occident préparait la rupture entre les deux mondes.

I -Répondez:

- Comment la composition ethnique change-t-elle dans la péninsule balkanique et dans d'autres régions de l'empire? Quels Etats nouveaux apparaissent?
- Quels sont les changements survenus dans l'administration: qu'est-ce qu'un exarchat? Et un thème, un stratège?
- Comment l'hellénisation avait-elle commencé? Pourquoi Justinien avait-il rédigé ses ordonnances en grec?
- Quel titre prend, en grec, l'empereur?
- Quelle est l'empreinte religieuse qu'accentue l'emploi du grec?
- Comment le patriarche de Constantinople, le monachisme et l'église en général influencent la politique de l'empereur?

II – Mettez les adjectifs au féminin. Ajoutez-y ment:

Fondamental, extérieur, léger, immédiat, premier, lent, véhément, joyeux, doux, vif, pareil, franc, sec, admiratif, formel, partial, partiel, familial, prompt, courageux, habituel, exclusif, merveilleux

Ajoutez directement ment :

ordinaire, simultané, vrai, aisé, résolu, poli, décidé, joli

III – Observez:

confusément, profondément, énormément, précisément, aveuglément

abondamment, fréquemment, suffisamment, prudemment, puissamment, sagement, récemment, intelligemment, couramment, différemment, élégamment, négligemment

IV – Transformez suivant le modèle: une action lente – il agit lentement

Une production abondante; un premier renouvellement; un service prompt; une composition sûre; un travail aisé; un commencement prudent; une circulation fréquente; un changement résolu; un mouvement doux; un entretien difficile; un attachement suffisant; un développement récent

V – Traduisez en français:

Încetul cu încetul, limba greacă, care a fost mereu limba bisericii în orient, desăvârșea cucerirea imperiului; iar ambițiile patriarhilor din Constantinopol încălcând susceptibilitatea celor din Roma, politica religioasă a împăraților bizantini care îi combat și îi brutalizează pe papi, ostilitatea crescândă între orient și occident, pregătesc ruptura care se va produce în curând. Monarhia și-a găsit cele două suporturi care îi vor asigura existența și îi vor da timp de secole caracterul său propriu: elenismul și ortodoxia.

Unité 19

Le siècle des Comnènes (1081-1204)

Comme les Capétiens en France, les Comnènes étaient une grande famille féodale et leur avènement semblait marquer le triomphe de la grande aristocratie militaire. Comme les Capétiens, ils surent reconstituer l'autorité monarchique ébranlée, restaurer l'empire épuisé par trente années d'anarchie et, malgré des difficultés écrasantes, lui donner un siècle encore de splendeur et de gloire. Assurément, les temps étaient trop graves, la situation trop critique, pour que les Comnènes pussent rendre à Byzance tout son éclat et sa prospérité d'autrefois. Les Turcs étaient à Iconium et ils y restèrent; dans les Balkans, avec l'appui de la Hongrie grandissante, les peuples slaves se constituaient en États presque indépendants; de l'Occident enfin montaient des périls inquiétants, résultats des visées grandioses et inopportunes de l'impérialisme byzantin, des ambitions politiques nées de la croisade, des âpres convoitises économiques de Venise. Malgré cela les Comnènes ont donné à l'empire un dernier rayon de splendeur et, dans la détresse des siècles suivants, les peuples bien souvent se sont souvenus du siècle des Comnènes comme d'une époque brillante et heureuse entre toutes.

Issus d'une grande famille aristocratique et militaire, les empereurs de la maison des Comnènes ont été avant tout des soldats. Mais ils furent encore quelque chose de plus.

Alexis, le fondateur de la dynastie (1081-1118), était un homme intelligent, plein de finesse et de fermeté tout ensemble; grand général, diplomate habile, excellent administrateur, il apparaissait, dans la crise de la monarchie, comme l'homme nécessaire. Et il sut, en effet, aussi bien contenir au dehors les ennemis de l'empire que rétablir à l'intérieur l'ordre et la force.

Jean, son fils et son successeur (1118-1142), n'était pas un prince moins éminent. Sévèrement élevé, de mœurs rigides, ennemi du luxe et du plaisir, d'humeur douce et généreuse, d'intelligence avisée, il a mérité par sa haute personnalité morale le surnom de Kalojean (Jean l'excellent). Très brave, avide de gloire militaire, il a eu la pleine conscience de son métier de roi, et il a mis très haut son idéal politique. Son père avait défendu les frontières; il a rêvé de les étendre, de reconquérir les provinces perdues de la monarchie, de lui rendre son ancienne splendeur.

Manuel (1143-1180), le fils de Jean, a été le plus séduisant des Comnènes. Intelligent, aimable, généreux, il a été tout ensemble un basileus byzantin instruit, cultivé, théologien même, et un chevalier de l'Occident. Admirablement brave, il a, plus que tout autre souverain grec, eu le goût des moeurs occidentales, et les Latins, à qui il ressemblait par tant de côtés, l'ont admiré plus qu'ils n'ont admiré aucun autre empereur. Fort épris de luxe et de plaisir, il a rempli le XII-e siècle de l'éclat de ses aventures. Grand politique aussi et fort ambitieux, il a étendu à toute l'Europe de son temps les visées souvent excessives et utopiques de son impérialisme. Mais si, par l'effort démesuré qu'il demanda à la monarchie, il l'a épuisée et rapprochée de la ruine, il n'en demeure pas moins, par l'ampleur grandiose des desseins qu'il forma, par l'effort tenace qu'il fit pour les réaliser, le dernier peut-être des grands souverains qui s'assirent sur le trône impérial.

Andronic enfin (1183-1185), le dernier et le plus extraordinaire des Comnènes, a uni aux plus magnifiques dons l'intelligence politique et la bravoure militaire, aux plus rares qualités d'élégance et de séduction, un esprit d'intrigue et d'aventure, une absence de scrupule et de sens moral, une cruauté souvent atroce, qui font de lui, au total, une des figures les plus représentatives du monde byzantin. Après avoir rempli le XII-e siècle du bruit des aventures romanesques et du scandale de sa vie, il a fait penser aux contemporains, une fois monté sur le trône, que par ses hautes qualités „il aurait pu être égal aux plus grands”. Il aurait pu être le sauveur et le régénérateur de l'empire: il ne fit que précipiter sa chute. Moins de vingt ans après lui, - vingt années pleines d'anarchie – Constantinople était prise par les Latins (1204) et l'empire restauré par les Comnènes s'en allait en lambeaux.

I - Répondez:

- Quel parallèle peut-on faire entre Capétiens et Comnènes?
- La gloire de bons soldats est-elle le but des représentants de cette dynastie?
- Quelle fut la contribution d'Alexis?
- Par quels exploits peut-on caractériser le règne de Jean Kalojean?
- Quels caractères imprime Manuel à la cour impériale et quels sont ses mérites et ses défauts?
- Comment caractérisez-vous l'empereur Andronic et quels furent les résultats de ses initiatives?

II – Observez l'accent:

Périphérie, avènement, différence, ils diffèrent, j'achèterais, acheté, âge, août, dû, due, sûr, matière, matériau, possédé, je possède, nous possédons, où, procès, congrès, accès, près, après, elle cède, nous ne cédon pas, relevé, ils relèvent, château, bâtir, crû, tâche, dès, pré, intérêt

III – Lisez: bout, bu, coucou, culture, doux, du, fou, il fut, goût, aiguë, joue, jus, loup, lu, mou, mû, nous, nu, pouls, pu, roux, rue, sous, su, toux, tu, vous, vu

IV – Retenez les formes et le sens des pronoms relatifs composés:

Regardez ce tableau dans lequel on peut admirer la beauté de l'homme. Les fouilles auxquelles ils participèrent cet été n'avaient malheureusement révélé rien de spectaculaire. Voici le corridor au bout duquel nous trouverons le bureau du Doyen. Je te présente mes camarades chez lesquels j'ai habité l'année passé. C'est une belle excursion de laquelle je me souviendrai toujours avec plaisir. C'est le projet auquel participeront plusieurs de nos collègues. Le monastère près duquel nous avons installé notre tente s'appelle Probota. Voici les salles à l'intérieur desquelles se trouve le Musée d'histoire de Moldavie.

V – Traduisez en français.

Impotriva normanzilor, venețienii susținuseră mai întâi imperiul grecesc și, în schimbul concursului lor, obținuseră de la Alexis Comnenul largi privilegii pentru comerțul lor în întregul orient. Însă, în ciuda bunelor lor raporturi politice, asprimea negustorilor venețieni îi neliniști repede pe greci. Deja Alexis, pentru a micșora puțin monopolul de care ei se bucurau, acorda și pisanilor privilegii asemănătoare.

Ioan Comnenul a refuzat să respecte tratatul cu Veneția dar, după patru ani de război (1122-1126), el era obligat să cedeze; apoi, cel puțin, încercă, ca și tatăl său, să neutralizeze influența venețiană tratând cu Pisa (1136) și cu Genova (1143).

Unité 20

La chute de Byzance

Pendant les siècles suivants, l'empire grec diminuait en Europe, sous l'assaut des États slaves, tandis que les Turcs Osmanlis progressaient en Asie, sous la conduite de trois grands chefs, Ertogrul, Osman (1289-1326) et Orkhan (1326-1359). Malgré les efforts, parfois heureux, d'Andronic II pour les arrêter, Brousse tombait en 1326 aux mains des Ottomans, qui y établissaient leur capitale. Nicée succomba ensuite (1329), puis Nicomédie (1337); en 1338 les Turcs atteignaient le Bosphore. Ils le franchissaient bientôt, sur l'appel des Byzantins eux-mêmes qui sollicitaient avec empressement leur alliance dans leurs discordes civiles: en 1353, Cantacuzène, qui dès 1346 donnait sa fille en mariage au sultan, récompensait ses services en lui cédant une forteresse sur la côte européenne des Dardanelles. L'année suivante (1354), les Turcs s'installaient à Galipoli; ils occupaient Didymotique et Tzouroulon (1357). La péninsule des Balkans leur était ouverte.

Mourad I-er en profita. Il conquiert la Thrace (1361), que Jean V Paléologue dut lui reconnaître (1363); il emporta Philippopoli et bientôt Adrianople, où il transporta sa capitale (1365). Byzance isolée, cernée, coupée du reste de la monarchie, attendait, retranchée derrière ses murailles, le coup suprême qui semblait inévitable. Pendant ce temps, les Ottomans achevaient la conquête de la péninsule balkanique. Ils écrasaient sur la Maritza les Serbes du Sud et les Bulgares (1371); ils installaient leurs colonies en Macédoine et menaçaient Thessalonique (1374); ils envahissaient l'Albanie (1386), détruisaient l'empire serbe à la journée de Kosovo (1389), faisaient de la Bulgarie un pachalik turc (1393). Jean V Paléologue était obligé de se reconnaître le vassal du sultan, de lui payer tribut, de lui fournir un contingent de troupes pour prendre la dernière place que les Byzantins possédaient encore en Asie Mineure, Philadelphie (1391).

Bajazet (1389-1402) agit plus vigoureusement encore à l'égard de l'empire. Il bloqua étroitement (1391-1395) la capitale grecque; et quand eut échoué, à la bataille de Nicopolis (1396) le grand effort que l'Occident tenta pour sauver Byzance, il attaqua de vive force Constantinople (1397), en même temps qu'il envahissait la Morée. Heureusement pour les Grecs, l'invasion mongole et la défaite retentissante que Timour infligea aux Turcs à Angora (1402) donnèrent à l'empire vingt ans encore de répit. Mais, en 1421, Mourad II (1421-1451) reprenait l'offensive. Il attaquait, d'ailleurs sans succès Constantinople, qui résista énergiquement (1422); il prenait Thessalonique (1430) que, depuis 1423, les Vénitiens avaient achetée aux Grecs; un de ses généraux pénétrait en Morée (1423); lui-même portait ses armes en Bosnie, en Albanie, et imposait tribut au prince de Valachie. L'empire grec, aux abois, ne possédait plus, outre Constantinople et la région voisine jusqu'à Derkon et Selymbria, que quelques territoires épars sur le littoral, Anchialos, Mesembria, l'Athos, et le Péloponèse qui,

reconquis presque complètement sur les Latins, devenait alors comme le centre de la nationalité grecque.

Malgré les efforts héroïques de Jean Hunyade, qui battit en 1443 les Turcs à Jalovatz, malgré la résistance de Scanderbeg en Albanie, les Ottomans poursuivaient leurs avantages. En 1444, à la bataille de Varna, le dernier grand effort que tentait en Orient la chrétienté était brisé; le duché d'Athènes se soumettait aux Turcs; la principauté de Morée envahie (1447) était obligée de se reconnaître tributaire; Jean Hunyade était défait à la seconde bataille de Kossovo (1448). Constantinople seule survivait, citadelle inexpugnable, et elle semblait à elle seule constituer tout l'empire. Mais, pour elle aussi, la fin était proche. Mahomet II, en montant sur le trône (1451), avait le ferme dessein de s'en emparer.

Bientôt le sultan vint attaquer la ville (5 avril 1453). A la formidable armée turque, qui comprenait 160.000 hommes, l'empereur Constantin Dragasès pouvait opposer 9.000 soldats à peine, dont la moitié au moins étaient des étrangers; les Grecs, par hostilité à l'union rétablie par leur souverain firent, en général, assez mal leur devoir. Pourtant, malgré la puissance de l'artillerie turque et le nombre supérieur de soldats, la ville résista à plusieurs attaques, durant un mois et demi. Dans la nuit du 28 au 29 mai 1453, l'assaut suprême des janissaires commença. L'empereur continuait à se battre courageusement, malgré une brèche dans les remparts de la ville. Cependant, lorsqu'un parti ennemi, forçant la poterne appelée Xyloporta, vint pas derrière assaillir les défenseurs, Constantin Dragasès se fit tuer en héros sur la brèche, mettant ainsi sur Byzance un dernier rayon de beauté... Constantinople prise, les Turcs pillèrent et massacrèrent, et plus de 60.000 personnes furent réduites en captivité. Le 30 mai 1453, à huit heures du matin, Mahomet II faisait dans Byzance son entrée solennelle et venait dans Sainte-Sophie rendre grâce au Dieu de l'Islam.

I - Répondez:

- Quelles provinces tombent aux mains des Turcs au XIV-e siècles?
- Les Byzantins auraient-ils contribué leur chute? De quelle manière?
- Quels furent les exploits de Mourat I-er?
- Et ceux de Bajazet? Pourquoi n'a-t-il pas pu prendre Constantinople?
- Qui est-ce qui réussira à le faire?
- Quels sont les derniers grands héros de la lutte anti-ottomane dans la péninsule balkanique ?
- Comment s'est déroulée la dernière période de l'empire byzantin?
- Quelle fut la fin du dernier empereur?

II – Introduisez dans les réponses les mots entre parenthèses. Utilisez moins...que, aussi...que, plus...que:

Comment trouves-tu le procédé? (simple, utile). Quel appartement cherche-t-il? (bon marché, le nôtre). Comment avez-vous trouvé nos contributions? (intéressant, utile) Comment apprécient-ils l'exposition? (fourni, spectaculaire). Quelle attitude remarque-t-elle ? (conventionnel, amical). Comment trouvent-ils mon comportement? (arrogant, bizarre).

III – Suivez le modèle: Je travaille autant que toi:

Je gagne (vous). Vous vous renseignez (moi). Les participants se sont amusés (nous). Cette étudiante étudie (eux). Je me suis engagé (lui). Tu lui obéiras (elle). Je me débrouillerai (toi). Il s'est précipité (elles).

IV – Mettez certain, certains, certaines:

Il y en a qui n'apprécient guère son effort. On ne peut s'appuyer que sur quelques-uns de ses camarades. Vous êtes un ami sûr. Les uns pensaient que ta contribution n'était pas

importante. Quelques-unes de ces découvertes ont été exploitées dans une exposition permanente. Il y en auront qui sauront trouver une solution du problème. Les unes négligent totalement leurs devoirs, d'autres comprennent l'importance du travail quotidien. Ce sont des arguments sûrs et bien fondés.

V - Traduisez en français:

În lumea secolelor al XIV-lea și al XV-lea, Constantinopolul rămânea mereu una dintre cele mai frumoase și mai ilustre cetăți ale iniversului, metropola ortodoxiei unde veneau pelerini din orientul grecesc și slav, marele oraș al comerțului unde se întâlneau negustorii din întregul occident, centrul măreț și fecund al unei culturi intelectuale și artistice remarcabile. Școlile din capitala bizantină erau mai înfloritoare și mai frecventate ca niciodată iar marii profesori ai universității au abordat studiul scriitorilor vechi, arătându-se demni precursori ai umaniștilor Renașterii.

BIBLIOGRAPHIE

Daicoviciu, Hadrian, *Dacii*, EPL, București, 1998.

Diehl, Charles, *Histoire de l'Empire Byzantin*, Ed. Auguste Picard, Paris, 1920.

Ghidu, George, Pisoschi, Valeriu, *Gramatica limbii franceze cu exerciții*, Ed. Teora, București, 1999.

Gougenheim, Georges, *Dictionnaire fondamental*, Ed. Didier, Paris, 1967.

Hârțan, Nicolae et al., *Curs de limba franceză*, Ed. Terra nostra, Iași, 2002.

Mauger, G., Bruézière, M., *Le français accéléré*, Librairie Hachette, 1970.